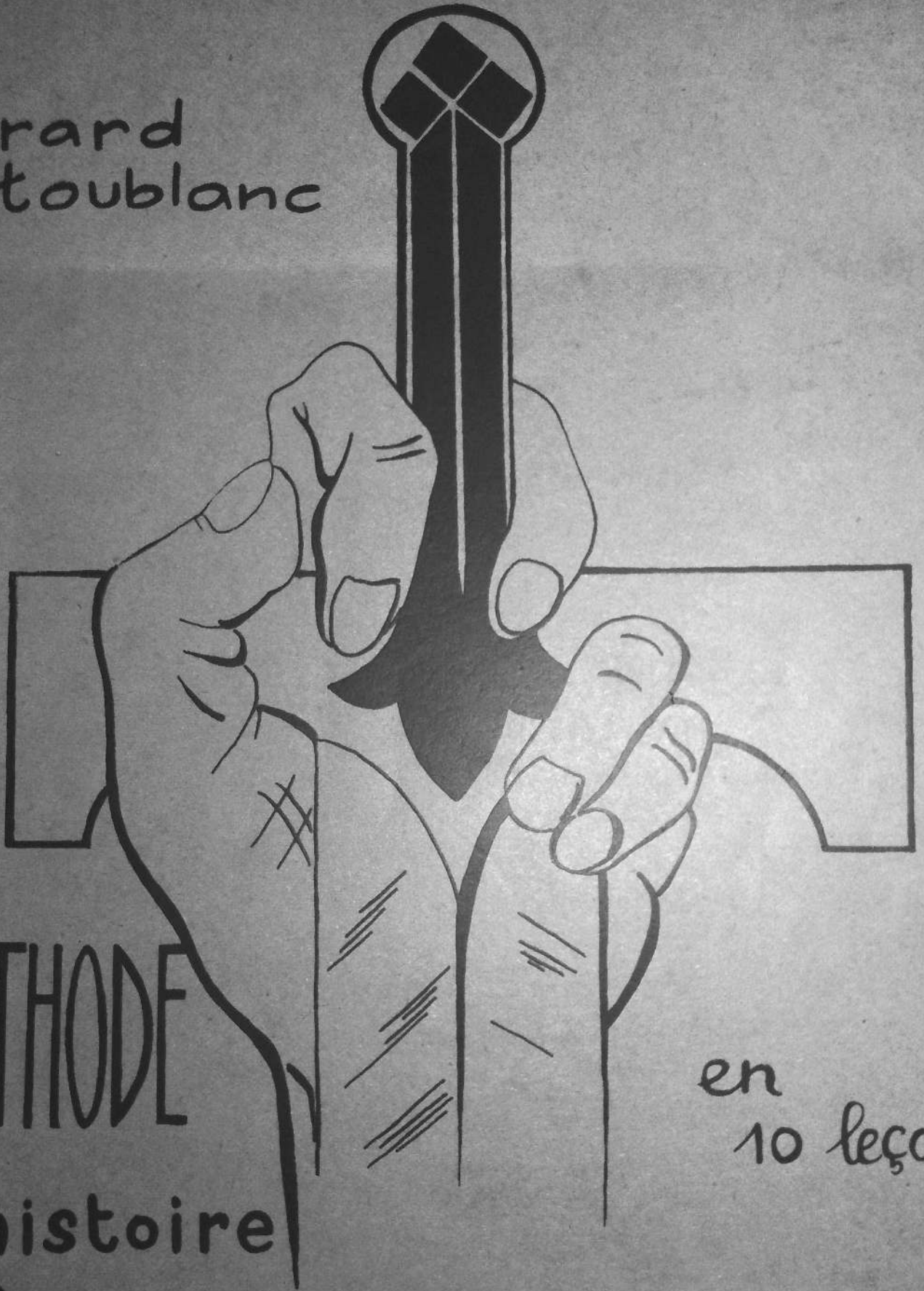


Gérard  
Toublanc



MÉTHODE  
d'histoire

en  
10 leçons

de BRETAGNE

# HISTOIRE DE BRETAGNE

PAR GERARD TOUBLANC.

ILLUSTREE PAR ALAN TORAVEL.

EN HOMMAGE A MONSIEUR MARCEL GUIEYSSE.

" C'est une honte de se trouver  
" dans sa patrie, comme un  
" homme qui serait venu d'ailleurs,  
" et de rester dans l'ignorance sur  
" les objets qui la concernent ,  
" comme si on y était étranger".

Manuce.

A monsieur  
Yann Fouéré, le  
premier "autonomiste"  
dont j'ai entendu parler.  
Touffaine

" E VAMM A ZESKAS DEZHAN DISTAGAN AR GERIOU  
KENTAN E HEBREEG, HA MA ANAVEZAS DIWEZATOC'H AN  
EJIPSIANEG, KENDALC'H A REAS DA GOMZ E YEZH E VAMM,  
HAG A OA HINI E BOBL A-BEZH..."

Anat eo e kavas ar vamm-se an tu... da lakaat  
en e benn, a-zivout planedenn ar bobl ganet eus an  
Ezec'h-Veur, heskinet hiziv e Bro-Ejipt, menozioù ha  
trivliadennoù, hag a reno e vuhez pa ziskenno e-touezh  
an dud.

L. Soubigou - Moïse et Nous  
p. 31-32.

Gerarz Toublanc eñ deus  
kavet ivez an tu da silañ e  
penn Bretoned yaouank, a-zivout  
planedenn o fobl menozioù ha  
trivliadennoù hag a sturio o  
vuhez pa ziskennfont e-mesk o  
c'henvroïdi.

Rak Breizh a c'hortoz  
renerion, emsaverion, hentcherion  
eus gouenn Moïsez.

Moualch ar Sklêrder.

AVERTISSEMENT.

Destinées à la préparation du badge des scouts Bleimor,

Ces fiches d'histoire de Bretagne ont été composées, en vue de donner en quelques jours, une bonne vision du passé de la Bretagne.

Elles ont été réalisées avec le souci d'une présentation concise et succincte, de la vie et des institutions du peuple breton, à l'aide d'une méthode pédagogique nouvelle.

Nous n'avons pas cru devoir employer un langage spécialement simpliste, bien que nous adressant à des jeunes. Il y aura lieu de se munir éventuellement, pour l'usage, d'un dictionnaire.

Ces fiches, même réunies, ne constituent pas un livre d'histoire. Ces fiches ne dispensent pas, de posséder ensuite un bon manuel. Nous recommandons "l'Histoire de Bretagne" de monsieur l'abbé POISSON. Les jeunes tireront profit de la lecture de l'"Histoire de notre Bretagne" de DANIO.

Ceux qui, après avoir acquis un "bagage sommaire" désireront faire une étude plus profonde, pourront s'engager dans le maquis de l'érudition. Il leur faudra pour cela, et avant tout, avoir un solide sens critique et de synthèse ; qualités indispensables pour débroussailler le fatras des écrits, bien souvent tendancieux, qui prétendent étudier le passé de la Bretagne.

Les bibliographies données à la fin des fiches pourront être utiles à ceux-là . Nous leur recommandons spécialement :

Pour la période antique,

"Jupiter, Mars, Quirinus" de DUMEZIL.

"Les Celtes" d'Henry HUBERT.

Pour l'histoire de Bretagne,

La très belle et riche, bien que "pré-scientifique" "Histoire de Bretagne" de Bertrand d'ARGENTRE.

"L'Histoire des Etats de Bretagne" du comte de CARNE.

"L'Histoire des Peuples Bretons" d'AURELIEN DE COURSON.

Les Histoires de Bretagne de PITRE CHEVALLIER, de la BORDERIE et de du CLEUZIQU.

Pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles,

L'Histoire de la Bretagne contemporaine de Yann POUPINOT , constitue une mine de renseignements.

Pour la méthodologie, nous suggérons la lecture "d'Initiation aux recherches de sociologie juridique " d'Henry LEVY-BRUHL. C.C.O.U. 5 place de la Sorbonne, Paris (5°).

-----

Pour réaliser ces fiches, nous avons comparé les différentes opinions des différents auteurs et écoles. Nous nous sommes généralement contentés de réaliser un texte de synthèse. Toutefois il nous est arrivé, dans le cas de Conan MERIADEC par exemple, d'analyser de manière nouvelle.

Nous avons été plus soucieux de présenter les faits sociaux et politiques dans leur contexte historique, que de "faire de l'histoire", d'où les "coupures" qui sont évidemment arbitraires.

Nous avons cherché à mettre en relief ce que SAVIGNY, nommait le "Volksgeist", la conscience du peuple, afin de déterminer la vocation historique du peuple breton.

Puisse cet essai, servir à aider des bretons à comprendre et à connaître leur passé.

#### U T I L I S A T I O N .

Lire 2 fois de suite chaque fiche, sans chercher à rien apprendre par coeur. Ensuite passer le test en suivant les indications puis comparer avec le corrigé. En général, se contenter des indications données.

-----

=====

F I C H E 1

=====

LES CELTES (AGE DU FER OU TENE)

1°) Vers l'an 3 000 avant l'ère chrétienne, la communauté des peuples INDO-EUROPEENS ou ARYENS (de l'hindou arya) ECLATA.

L'un des fragments de cette communauté : LES CELTES, alla vivre en Germanie.

2°) Vers l'an 500 avant notre ère, autrement dit, à L'AGE DU FER ou TENE , les bretons cessèrent d'être nomades et se fixèrent dans l'île de Grande Bretagne INIS PRYDAIN. Ils avaient été précédés au début de l'âge du bronze, plusieurs siècles auparavant, par les GOIDELS ou GALLS, qui occupèrent l'Irlande . A la fin de l'âge du bronze ils furent suivis des pictons ou PICTES qui sont les bretons d'Ecosse et de Vendée. Après les bretons, vinrent les BELGES (Tène II 285 à 100 av. J.C.).

3°) LE MONDE CELTIQUE ETAIT TRES CIVILISE. La civilisation celtique fut assez brillante pour faire l'admiration d'hommes tels que VALERIE-MAXIME, ARISTOTE, CICERON, etc.

TECHNIQUE.-

Les celtes savaient faire des TONNEAUX, alors que les Romains transportaient les liquides (vins, huile) dans des amphores de terre cuite. Les celtes furent les MEILLEURS METALLURGISTES DU FER et ils avaient le secret de l'EMAIL, techniques dont il furent les INVENTEURS présumés. Ils furent également les créateurs de la CORDONNERIE de la CAROSSERIE et de l'EQUITATION. Ils poussèrent le perfectionnement jusqu'à des FAUCHEUSES A BLE et des charrues ; leurs MONNAIES SONT DES CHEF-D'OEUVRE D'ART.

Les celtes construisaient également des navires capables d'affronter l'Atlantique (flotte des Venètes par exemple) (v. fiche 2).

CULTURE.-

Au temps de la religion celtique, il était interdit d'écrire ; la LITTERATURE resta donc ORALE. Nous connaissons cette littérature par les ALLUSIONS DES AUTEURS GRECS ET LATINS qui en font mention, mais surtout par les REDACTIONS GALLOISES ET IRLANDAISES DU MOYEN-AGE. (Alors que le christianisme avait levé la prohibition) (fiche n° 3).

Cette littérature est faite de TRIADES ou sentences de 3 phrases qui ont pour but de faciliter le travail de ce mémoire. Exemple :

TRIADE ANTIQUE :

Honorer les dieux.

Ne faire aucun mal.

Avoir de la bravoure.

TRIADE couchée par écrit au moyen-âge.

"Y Rof i a duw " (entre moi et Dieu)  
il y a 3 choses qu'on n'entend guère :

" Le chant des oiseaux de Rhiannon "

" Un chant de sagesse de la bouche d'un anglais "

" Une invitation à diner de la bouche d'un avare "

Dans la littérature celtique, il y a également des EPOPEES MERVEILLEUSES ou CYCLES, qui mettent en scène, sous l'effet d'une imagination débordante, et de sentiments très élevés, des Dieux, des Rois, des guerriers et des dames.

La noblesse, la beauté et la rêverie poétique de ces récits sont très peu égalés dans l'histoire littéraire de l'humanité. Pour ces raisons, la "MATIERE DE BRETAGNE" fut l'élément essentiel de la CIVILISATION EURCPEENNE DU MOYEN-AGE, qui, avec l'apport irlandais, donna lieu, pendant plusieurs siècles, à un HUMANISME CELTIQUE.

La littérature celtique, prit une telle importance, qu'elle inspira la vie, les moeurs et les croyances. LA CHEVALLERIE, dans son idéalisme, est DERIVEE DU ROMAN BRETON.

#### ECRITURES.-

Nous avons vu que les celtes n'écrivaient pas. Néanmoins ils savaient écrire. Ils utilisaient l'alphabet grec et un alphabet particulier, l'alphabet OGHAMIQUE voir le tableau page 6.

L'alphabet oghamique constitue un progrès, par rapport aux autres systèmes de l'époque (hiéroglyphes, alphabet grec, chinois, etc) car il repose sur la classification des sons.

d'après J. RHODES Sturier 3  
Mai Juillet 57.

#### RELIGION.-

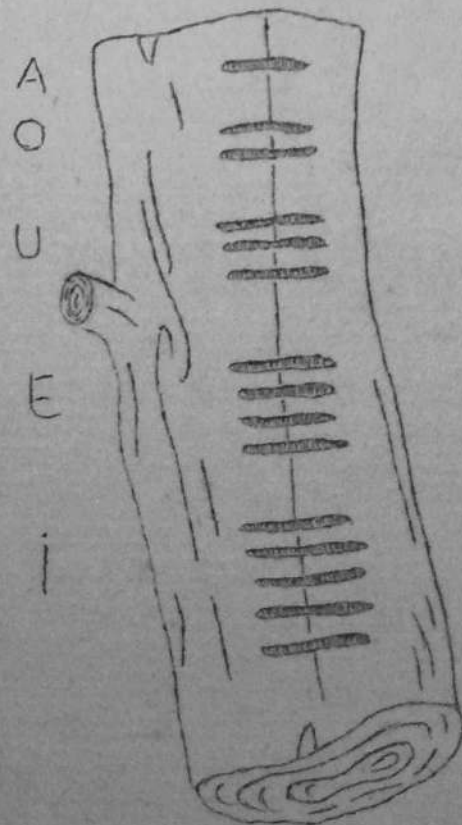
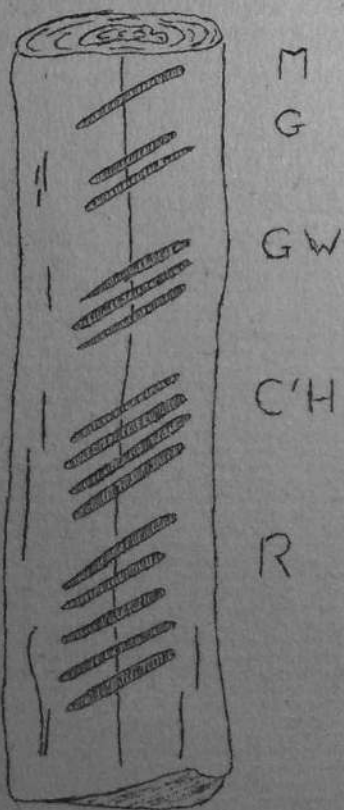
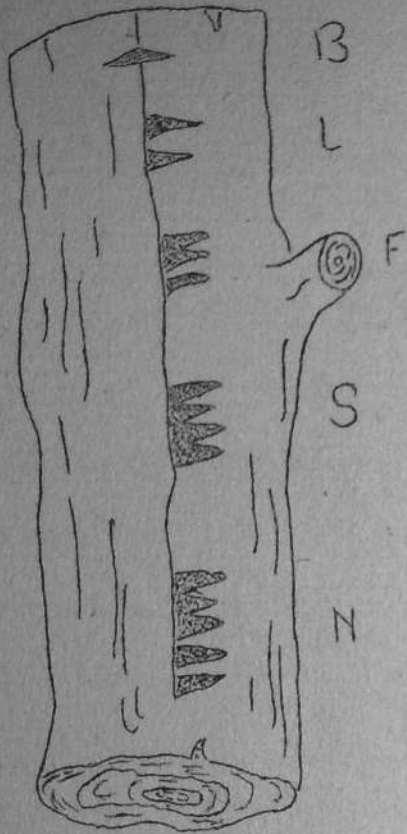
La RELIGION CELTIQUE est une variante du SYSTEME RELIGIEUX INDO-EUROPEEN qui, de nos jours, ne survit qu'aux Indes et à Bali.

En tant que telle, la religion celtique est TRINITAIRE (3 grands dieux représentant 3 classes sociales et 3 fonctions.

Ces dieux nous sont connus par le LEBHAR NA GABALA ou livre des Conquêtes, autrement dit l'histoire mythologique de l'Irlande.

#### 1° DIEU :

DAGDA fonction : GRAND DIEU DU CIEL, PERE DE LA RACE. Il représente la classe des prêtres. C'est le dieu de la justice, de la magie et de la foi. Il correspond au JUPITER des Romains.





2° DIEU :

LUG, fonction : DIEU DE LA SURFACE DE LA TERRE ET DE L'AIR. GUIDE DE LA RACE. Il représente la classe des guerriers.

C'est le dieu des combats, mais aussi, dans la paix, de l'industrie. Il correspond aux dieux MARS, MERCURE et APOLLON des Romains.

3° DIEU :

BRESS, fonction : DIEU DU DESSOUS DE LA TERRE, ASSURE LA FECONDITE, LES RECOLTES. Il représente les laboureurs.

C'est le dieu de l'agriculture, fonction à laquelle il a été contraint par les deux premiers car c'est un vaincu.

Il correspond au QUIRINUS des Romains.

En outre, les celtes pratiquaient le CULTE DES EAUX, le chêne et les coudriers étaient des arbres sacrés. Ils portaient des cultes à des déesses ne participant pas à la Trinité : DUNA, la vierge mère, etc.

LES DRUIDES étaient tout à la fois les maîtres de la religion et les maîtres des sciences. Le point le mieux connu de leur enseignement est LA SURVIE ETERNELLE DE L'AME qui connaît de nombreuses existences successives, le PARADIS APRES LA MORT, croyances si fortes que l'on pouvait emprunter de l'argent en s'engageant à le rendre dans l'autre vie !

En gros, pour le peuple, le sentiment religieux devait être le même au temps de la religion celtique, que celui que l'on trouve en celtie moderne, avec le catholicisme (culte d'Anna et Brigitte transformées en saintes, culte des eaux, même mystique etc...).

ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE.-

Tous les hommes étaient par principe EGAUX, à condition d'être INCORPORES à la communauté. Tout le monde était AIRE (breton aotrou) c'est-à-dire SEIGNEUR et la femme était l'égale de l'homme.

Les anciens celtes pratiquaient le COMMUNISME des terres, qui étaient distribuées chaque année.

La famille, FINE, était la cellule sociale et politique principale. Elle était très étendue, d'où de nos jours la notion des "COUSINS A LA MODE DE BRETAGNE" qui en est le vestige.

La famille celtique toutefois n'est pas la parante, lien physique mais LE CLAN, famille idéale qui englobe plusieurs familles (véritables) dans la descendance d'un grand prêtre supposé, qui donne son nom à tous les membres du clan. Ex. : Mac Donald (fils de Donald). Cette institution, perdue par les bretons a survécu en Irlande et en Ecosse.

Au dessus du clan il y le PEUPLE ou TRIBU, qui participe à la NATION. Les nations celtiques, aux grandes heures de l'histoire se fédèrent en RIGION, ce qui du moins apparaît dans les croyances.

Lorsque les celtes se fixèrent, leurs institutions, consistant jusque là, et uniquement, en rapports d'hommes à hommes, prirent le caractère d'une institution géographique.

Dès lors, LE TUATH irlandais équivalent au PLOU clan-paroisse breton, et PIWIF gallois, UNITES POLITIQUE DE BASE entrèrent dans la province Combot breton, CWMWD gallois COICED irlandais.

Originellement il y eut superposition de Rois, à la suite de ce phénomène : ROI DE VILLAGE, ROI DE PROVINCE en Irlande, correspondant aux MAC'HTIPERN et COMTES des débuts de notre Bretagne. La nation est dirigée par le ROI (HAUT ROI EN IRLANDE).

Le RIGION a un empereur nommé BITORIX (roi du monde). (Les historiens romains nous parlent d'AMBIGATUS ROI DU MONDE (empereur des celtes) et César de Diviciacusempereur de Bretagne au II° S. )

Ces personnages ou organismes sont toujours contrôlés et assistés par des assemblées qui ont le caractère de parlement et aussi par des sortes de tribunaux. Les deux se confondant quelquefois.

AVANT DE QUITTER LES CELTES, gardons l'image qu'en donne VIRGILE. ENEÏDE VIII :

"... En or leur chevelure, en or leurs vêtements, soie aux raies étincelantes, leur cou de lait est enserré dans l'or".

oooooooooooooooooooo  
oooooooooooooooooooo

TEST I

- 1).- Les celtes (1° SONT - 2° NE SONT PAS) un peuple indo-européen ou aryen.
- 2).- Les celtes (1° CROYAIENT - 2° NE CROYAIENT PAS) à la survie de l'âme.
- 3).- Les celtes anciens (1° POSSEDAIENT - 2° NE POSSEDAIENT PAS) leurs champs.
- 4).- Les celtes portaient un culte à (1°, 3 - 2°, 2 - 3°, 4 - 4°, 6 - 5°; 2) dieux principaux.
- 5).- Les celtes étaient en (1° AVANCE - 2° RETARD) sur les Romains, quant à la technique.
- 6).- La littérature celtique est faite de (1° SONNETS - 2° VERSETS DE DEUX VERS - 3° SENTENCES EN 3 ELEMENTS - 4° EPOPEES OU CYCLES).
- 7).- Le Rigion ou communauté de l'ensemble des celtes était (1° UN EMPIRE DESPOTIQUE - 2° UNE FEDERATION DE NATIONS - 3° LE SENAT D'UNE VILLE - 4° UN TRIBUNAL POLITIQUE).
- 8).- Mettre en face du dieu Romain, le dieu celtique correspondant, et séparer les dieux celtiques des dieux romains.

DAGDA  
MARS ET MERCURE  
BRESS  
JUPITER  
QUIRINUS  
LUG

---

BIBLIOGRAPHIE JUSTIFICATIVE DE LA FICHE I.

(Cette bibliographie n'est pas donnée dans le but d'indiquer ses lectures au débutant, mais à titre purement justificatif.)

R. AMBELAIN, "Aux pieds des Menhirs", "Les Triades Celtiques".  
d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, "Cours d'Histoire et Littérature Celtique"  
CAHIERS OGAM, divers  
BATON-TACON, "Le delta celtique".

A. DE COURSON, "Histoire des peuples bretons".  
DOTTIN, "Manuel d'antiquité celtique - La religion des celtes".  
DUMERIL, Série " Jupiter Mars Quirinus".  
M. HUBERT, "Les celtes".  
J. MARX, Le cycle arthurien et le Graal.  
PLANCOL, "Histoire des Institutions bretonnes".  
VIOLLET, "La Tanistry".

Nota.-

TENE, nom d'une station archéologique des bords du lac de Neufchatel où se trouvent des collections d'objets de l'âge du fer.

oooooooooooooooooooo

CORRIGE DU TEST I.

La bonne réponse de la question	1	est le n°	1
" " " " " "	2	" " "	1
" " " " " "	3	" " "	2
" " " " " "	4	" " "	1
" " " " " "	5	" " "	1
" " " " " "	6	" " "	3 et 4
" " " " " "	7	" " "	2

Question n° 8 :

DAGDA	--	JUPITER
LUG	--	MARS
BRESS	---	QUIRINUS

RESULTAT.-

1 point par réponse. Juste aux 7 premières questions. Pour la 8ème, compter 1 point pour l'ordre des dieux celtiques et 1 par correspondance exacte (Dagda pour Jupiter, etc).

(Nota). Il faut avoir indiqué 3 et 4 à la question 6, pour avoir 1 point.

De 9 à 11 points : c'est très bien. Réparer le petit oubli.

Entre 9 et 7, relire la fiche.

Moins de 7, relire en détaillant.

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

=====

F I C H E 2

=====

RUINE DU MONDE CELTIQUE.

1°) INVASION ROMAINE

En l'an 58 avant notre ère, le général Romain JULES CESAR pénétra en Gaule "Chevelue". Il y était appelé par les EDUENS, qui lui demandaient appui pour repousser les HELVETES, autre nation celtique, en cours de déménagement, qui menace de traverser leurs terres. Ensuite ces mêmes Eduens sollicitent le concours de César, pour repousser une TRIBU GERMANIQUE dont le roi se nomme ARIOVISTE.

César "exécuta la commande" mais ne repartit pas, et en l'an 57 avant J.C., c'était la guerre avec les BELGES du midi de la Gaule.

Au cours de cette guerre, le général PUBLIUS CRASSUS fut dépêché contre les ARMORICAINS qui, surpris, durent se soumettre sans résistance aux Romains.

2°) RUINE DES VENETES.

Après ces événements, César repartit, laissant des troupes d'occupation.

Les Armoricains, et, principalement les VENETES nation exerçant l'hégémonie en Armorique déclarèrent la guerre aux Romains.

César informé de cette guerre fut fort inquiet, d'autant plus, que cette guerre tournait mal pour les Romains en raison de LA SUPERIORITE NAVALE DES VENETES.

Finalement, les Romains alignèrent une FLOTTE DE GALERES que commandait l'amiral BRUTUS. Il y eut bien entendu une bataille navale.

LES 220 PUISSANTS VOILIERS Venètes, étaient assurés de la victoire, en raison de leur supériorité nautique et militaire.

Malheureusement, le VENT TOMBA, et les voiliers venètes immobilisés furent incendiés par les galères Romaines évoluant à la rame.

CESAR AVAIT EU PEUR, très peur même. Il lui fallait donc une vengeance. Sa vengeance fut terrible : LES PRETRES ET LES SENATEURS DE VANNES FURENT EGORGES et TOUTE LA POPULATION réduite en esclavage, et VANNES FUT RASEE.

AU COURS de la guerre opposant ROME aux VENETES 4.000 bretons

insulaire commandés par CARWALLAOUN fils du roi BELY, vinrent au secours des Venètes "PARCE QU'ILS ETAIENT COMPATRIOTES" (1).

### 3°) INVASION DE LA GRANDE-BRETAGNE.

La destruction de la puissance venète, NE MARQUE PAS LA FIN DE LA RESISTANCE CELTIQUE.

En l'an 52, le célèbre chef arverne VERKUNGUETORIX (Vercingétorix) se révolta contre Rome. 20.000 armoricains partirent au secours de Verkunguétorix. Ce fut EN VAIN, cette révolte ayant été réprimée par les romains.

PLUS QUE LES SOUBRESAUTS GAULOIS, les Romains redoutent la puissance druidique.

MONA (actuellement l'île d'Anglesey), qui était aux adeptes du druidisme, ce qu'est le vatican aux adeptes du catholicisme, Mona, l'ILE SACREE DES CELTES est toujours libre.

En 55 et en 54, César ne parvient pas à prendre pied en Grande-Bretagne, INIS PRYDAIN.

Ce n'est qu'en l'an 43 de notre ère, sous le règne de l'empereur romain CLAUDIUS, que le général romain AGRICOLA réussit à envahir la grande île.

Toutefois, les Romains ne purent envahir les terres que l'on nommera plus tard l'ECOSSE et le PAYS DE GALLES, ils durent même édifier des murs du type "muraille de Chine" pour se protéger des celtes des montagnes !

Au cours de cette "épopée" d'Agricola qui se termina en 84, le général romain se heurta en 61 à un peuple breton dont la Reine, BOUDICCA, par son héroïsme, porta la résistance bretonne à son paroxysme.

En dépit de ferventes prières à la déesse ADROSTE, les bretons furent vaincus et la reine ne voulant pas survivre à la défaite s'empoisonna.

LE RESULTAT CAPITAL DE CETTE GUERRE EST LA PRISE DE MONA.

La prise de Mona est décrite de manière fantaisiste mais très émouvante, dans les " POEMES BARBARES" de Leconte de Lisle, poète français du XIX° siècle.

Les druides, prêtres, prêtresses et pontifes furent massacrés et l'organisation Théocratique pan-celtique des druides, fut ruinée à jamais.

LA CONQUETE ROMAINE, en dépit de quelques échecs et de la non-invasion de l'Irlande, AVAIT ATTEINT PLEINEMENT SON OBJECTIF ,  
LE MONDE CELTIQUE ETAIT RUINE.

(1) (Cité des Triades par de Courson).

#### 4°) ROMANISATION DES CELTES ?

De nombreux historiens, prétendent que les celtes furent **TOTALEMENT ROMANISES**. Durtelle de Saint Sauveur dit, par exemple : " Il faut que la Gaule se résigne à devenir Romaine ".

CELA SEMBLE BIEN ETRE EXCESSIF. Certes, certains peuples se laisseront absorber et dénaturer, CE NE FUT CERTAINEMENT PAS LE CAS DES BRETONS ET DES ARMORICAINS.

En pleine période impériale, au III° S., un texte latin LA SATYRE DE QUEROLLUS, ce texte met en scène Querollus, un armoricain priant ses dieux. Il leur demande de manière grotesque, le style "Bécassin" n'a rien de neuf, le maintien de sa langue (Le celtique), auquel les Romains ne comprennent rien, et de nombreux usages choquants pour les Romains, ces usages étant manifestement celtiques.

Si au troisième siècle un écrivain romain reprochait aux armoricains de parler celtique, de vivre en celtes et par-dessus tout, **DE NE RESSEMBLER EN RIEN AUX ROMAINS**, il est clair que les armoricains avaient CONSERVE LEUR PERSONNALITE DE CELTES.

LA BRETAGNE INSULAIRE se trouva débarassée des Romains dès la fin du IV° siècle. L'occupation romaine y fut relative et supportée avec impatience continuellement tenue en échec, l'historien J. Loth a pu écrire :

"Des monuments, quelques mots latins dans le langage du peuple breton, voilà tout ce que les Romains laissent après eux ; NI LES MOEURS, NI LA LANGUE NE SONT SERIEUSEMENT MODIFIES. AU V° SIECLE COMME AU I°, LA BRETAGNE EST CELTIQUE".

5°) LA LEGENDE HISTORIQUE, fixe à l'année 387! la dislocation de l'EMPRISE Romaine, sur la Bretagne (insulaire) et l'Armorique. Cette dislocation étant concrétisée par la révolte contre Rome, du général romain qui commande les troupes d'occupation.

Ce général, nommé MAXIME, veut devenir empereur de Rome. Il s'allie aux bretons.

Un prince breton CONAN MERIADEC s'embarque avec lui pour combattre les Romains, à la tête d'une nombreuse troupe de bretons.

Maxime, qui est un personnage réellement historique fut vaincu à la bataille d'AQUILEE par l'empereur Romain Théodose.

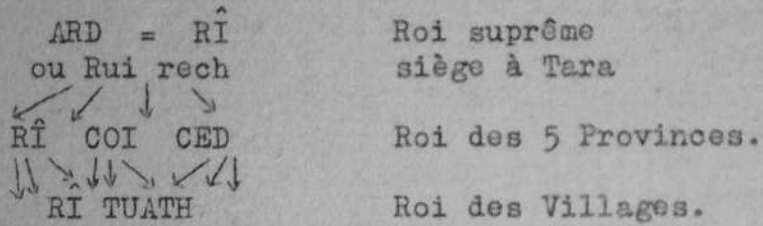
Pendant ce temps, SI L'ON EN CROIT LA LEGENDE, Conan Meriadec FONDA UN ROYAUME EN BRETAGNE, sous le nom de LLY DDAW (gallois moderne) ou LETAVIA.

Cet ensemble de légendes d'origine bretonne, fixant une généalogie de rois légendaires à la Bretagne, se recoupant avec le propos du franc ERMOLD LE NOIR qui fait reproche aux bretons d'avoir ... UN ROI

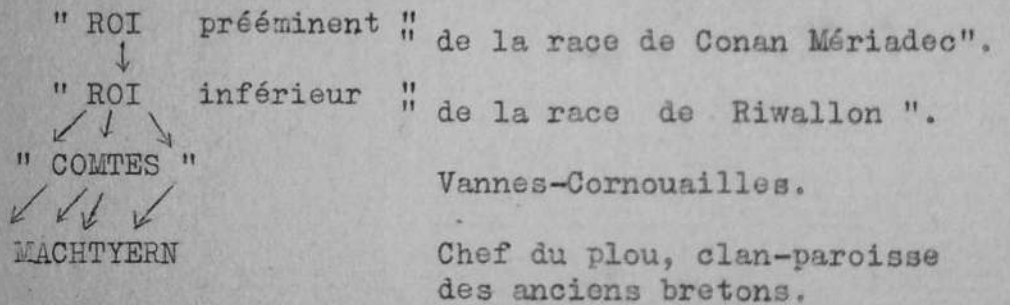
QUI NE REGIT RIEN, n'est pas sans intérêt.

Cette tradition historique, dont le corps complet est précisé dans l'HISTOIRE DE BRETAGNE de B. d'Argentré, permet de poser en principe, après analyse des détails de droit public, que sur la terre armoricaine existait dès le IV<sup>e</sup> siècle finissant UN ETAT SEMBLABLE A L'IRLANDE, A LA MEME EPOQUE.

I R L A N D E  
XIème siècle.



L Y D D A W  
Bretagne VI au VIIIème siècle.



Cette superposition se retrouve en Galles, elle procède de la vieille doctrine celtique du BITORIX ("Roi du monde") fédérateur du RIGION.



oooooooooooooooooooooooooooo  
o TEST 2 o  
oooooooooooooooooooooooooooo

RECOPIER ET RAYER LES MENTIONS FAUSSES.

- 1).- L'Irlande (1° FUT - 2° NE FUT PAS) envahie par les Romains.
- 2).- Mona était (1° LA METROPOLE DU DRUIDISME - 2° LA CAPITALE DES EDUENS - 3° UN HAUT LIEU DE L'INDUSTRIE CELTIQUE).
- 3).- La Grande Bretagne fut conquise à l'époque de (1° JULES CESAR)-  
à l'époque de Claude par (3° AGRICOLA - 4° BRUTUS).
- 4).- La conquête Romaine fut parachevée par (1° LA DEFAITE DES VENETES - 2° LA PRISE DE MONA - 3° LA DEFAITE DE LA REINE BOUDICA).
- 5).- La Grande Bretagne resta occupée (1°, 1 SIECLE- 2°, 3 SIECLES ET DEMI - 3°, 5 SIECLES - 4° 10 SIECLES) environ par les Romains.
- 6).- La civilisation Romaine imprégna à jamais (1° LES EDUENS- 2° LES VENETES - 3° LES IRLANDAIS - 4° LES BRETONS - 5° LES SEQUANES).
- 7).- Conan Mériadec est (1° UN PERSONNAGE DE ROMAN - 2° UN ROI LEGENDAIRE - 3° UN CHEF QUE VAINQUIT CESAR EN MEME TEMPS QUE VERCINGETORIX A ALESIA).
- 8).- LLYDDAW ou LETAVIA était (1° LA DEESSE DE LA GUERRE DES BRETONS - 2° LE NOM EN GALLOIS DE LA BRETAGNE - 3° LA REINE DES BRETONS INSULAIRES - 4° UN PEUPLE CELTIQUE VAINCU PAR CESAR).
- 9).- Les Romains ont envahi la Grande-Bretagne pour

BIBLIOGRAPHIE JUSTIFICATIVE DE LA FICHE 2.

- B. d'ARGENTRE, "Histoire de Bretagne".  
LA BORDERIE, "Histoire de Bretagne".  
A. DE COURSON, "Histoire des peuples bretons".  
DURTELLE DE St SAUVEUR, "Histoire de Bretagne".  
H. HUBERT, "Les Celtes".  
dom LOBINEAU, "Histoire de Bretagne".  
J. LOTH,  
dom MAURICE, "Histoire de Bretagne".  
PITRE CHEVALLIER, "Histoire de Bretagne".  
Abbé POISSON, "Histoire de Bretagne".

oooooooooooooooooooo

CORRIGE DU TEST 2.

La bonne réponse à la question n° 1 est le n° 2									
" " " " " "	3	"	"	"	"	3			
" " " " " "	4	"	"	"	"	2			
" " " " " "	5	"	"	"	"	2			
" " " " " "	6	"	"	"	"				
" " " " " "	7	"	"	"	"	2			
" " " " " "	8	"	"	"	"	2			

RESULTATS-

- 7 et 9, très bien. Revoir les oublis.  
5 et 6, relire la fiche.  
moins de 5, "potasser" la fiche.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

=====

F I C H E 3

=====

NAISSANCE DES SIX NATIONS.

(LATE CELTIC)

Deux faits différents sont à l'origine de cette naissance, CE FUT LE CHANGEMENT DE RELIGION ET D'AUTRE PART L'INVASION DE LA GRANDE-BRETAGNE.

1°) LES CELTES CHANGERENT DE RELIGION au cours de l'occupation Romaine. Ce changement fut un peu le résultat de l'invasion romaine qui avait détruit MONA et le druidisme, ce fut probablement aussi, une réaction contre le MATERIALISME ET L'EGOISME ROMAIN.

A la religion celtique, de type européen succéda, une religion, en principe sémitique, LE CHRISTIANISME.

Cette religion nouvelle s'adapta facilement, non seulement grâce à l'effondrement du druidisme, mais aussi parce qu'elle avait de nombreux aspects extérieurs communs aux religions européennes : son emblème fut la CROIX. Vieil emblème européen, contrairement aux religions strictement sémitiques (Judaïsme, Islam, etc.), le christianisme croit à la TRINITE manifestation d'une essence divine.

Il y a encore d'autres choses qui, vues de l'extérieur sont communes : LA VIERGE MERE, LE DIEU MARTYR etc. En outre, la religion nouvelle reprit, en les christianisant, de nombreux rites celtiques : CULTES DES FONTAINES, LES HEROS QUI DEVINRENT DES SAINTS. La notion de SAINTETE est européenne (hindou sadhu) etc.

2°) L'une des conséquences de cette révolution religieuse, fut la LEVEE DE LA PROHIBITION DE L'ECRITURE, imposée par les druides. En conséquence, les scribes et moines chrétiens se mirent à coucher par écrit la littérature celtique, restée jusque là ORALE. (revoir fiche 1).

Il y eut en Irlande une floraison de MERVEILLEUX MANUSCRITS où sont notés, avec force ENLUMINURES, LES PLUS BELLES DU MONDE, la VIE DES DIEUX ainsi que toutes les LEGENDES. Les principaux récits irlandais sont : LE CYCLE D'ULSTER où Cuchulain fils du dieu Lug se couvre de gloire. LE CYCLE DE LEINSTER, TAIN BO CUAILGNE, (enlèvement des Vaches de Cuailgne) LIVRO DE LA VACHE BRUNE. LEBHAR N'A GABALA (cycle mythologique du peuplement de l'Irlande) etc.

Cet essor littéraire fut bientôt imité par le pays de Galles, dont le récit mythologique principal est constitué par LES MABINOIGION ("recits pour petits garçons").

La littérature galloise sera principalement célèbre par le CYCLE DU GRAAL et du ROI ARTHUR. Les scribes chrétiens de Galle, notèrent également les TRIADES (maximes en trois phrases) qui avaient constitué l'enseignement des druides.

3°) A. Le christianisme s'introduisit tout d'abord et très tôt en Grande Bretagne. L'institut Royal de Grèce prétend que les bretons furent christianisés à la FIN DU I<sup>o</sup> SIECLE par un disciple cypriot de Saint Paul, nommé ARISTOBULOS.

En Armorique également, le christianisme semble avoir pénétré assez tôt. La légende veut que SAINT MAXIMIN ait fondé l'évêché de Rennes DES LE 1<sup>o</sup> SIECLE et que SAINT CLAIR AIT FONDE celui de Nantes à la même époque. Toutefois, ce seront les Bretons qui christianiseront l'Armorique.

Les Bretons furent également les artisans du christianisme en Irlande. SAINT PATRIK "Apôtre de l'Irlande" était breton.

B. Originellement le christianisme donna lieu à une église particulière dont SAINT COLOBAN fixa le primarcas à IONA île Ecossoise, au VI<sup>o</sup> Siècle. Cette église TRES ORIGINALE par ses traditions passablement teintées de celtisme connut, en raison de son originalité, des difficultés et même des crises, dans ses relations avec ROME. Ainsi, par exemple, un moine gallois de l'abbaye de BANGOR à la fin du IV<sup>o</sup> siècle, nommé Morgan, mais surnommé PELAGES, attira l'EXCOMMUNICATION sur l'église celtique par ses théories, d'origine probablement druidique, sur la liberté METAPHYSIQUE de l'homme. L'une des originalités de cette église était de ne pas fêter PAQUES à la même DATE que Rome, ce qui engendra des querelles.

Finalement, les celtes se conformèrent aux prescriptions de Rome et toute trace d'Eglise celtique disparut.

Néanmoins, dans le catholicisme Romain, une forte originalité celtique survécut dans la religiosité.

4°) Entre 440 et 450 Vortigern, roi des bretons fit VENIR DES SAXONS dans l'île de Bretagne pour l'aider à repousser une descente des PICTES sur la Bretagne. C'est du moins ce que nous affirment les anciens chroniqueurs. Les saxons, après être venus en alliés, se mirent à CONQUERRIR LA BRETAGNE.

S'il faut croire le VIEUX CHRONIQUEUR BRETON NENNIUS, l'agression saxonne fut tenue en échec par le roi ARTHUR "EMOUREUR DES BRETONS" autrement dit le Bitorix. L'un des compagnons d'Arthur (roi fédéré soumis) aurait été HOEL surnommé "LE GRAND", "Roi de petite-Bretagne".

Arthur remporta des victoires qui semblèrent décisives sur les saxons. C'est ce qui lui valut son EXTRAORDINAIRE RENOMMEE. N'oublions pas que le roi Arthur, héros par excellence du "ROMAN BRETON" du moyen-âge est le personnage le plus en vue de toute la littérature celtique.

Finalement les Bretons furent vaincus, et le roman breton nous présente le roi Arthur expirant en prononçant ces derniers mots :

"AVEC MOI LA BRETAGNE AGONISE ; les saxons demain seront les  
"maîtres.

"MAIS L'ESPERANCE EST LA PLUS FORTE. JE REVIENDRAIS UN JOUR  
"pour chasser les voleurs de ma terre, pour rendre à la noble  
"nation bretonne la liberté et la puissance suprême".

5°) LES BRETONS qui habitaient précédemment sur le territoire de l'actuelle Angleterre EMIGRERENT en masse . Beaucoup vinrent en Armorique. Au DEBUT DU VI° SIECLE un prince breton d'origine insulaire règne sur la DOMNONEE, il se nomme RIWALLON. Il est en quelque sorte le roi des bretons immigrés, tout au moins, en Bretagne nord.

A côté de la souveraineté du roi issu de la race de Conan Mériadec, coexiste cette autre souveraineté, c'est du moins ce qu'affirme la tradition. Ces deux souverainetés, superposées cohabitent, ou dominant, des "COMTES" au nombre de deux : CORNOUAILLES et BRO ERECH (comte de Vannes). Ce tableau peut sembler incohérent. Néanmoins, à la même époque, par le système de la SUPERPOSITION DES ROIS, (roi de village, roi des 5 provinces et roi suprême ou roi du "Coic" (cinq) ), l'IRLANDE EST ORGANISEE DE LA MEME MANIERE.

6°) Les Bretons étaient chrétiens. Ils APPORTERENT DONC LEUR ORGANISATION RELIGIEUSE EN ARMORIQUE.

Au nombre des moines, prêtres et évêques qui les accompagnaient, il faut retenir les noms de SIX SAINTS EVEQUES-ABBES.

Ces six saints fondèrent 6 évêchés, à savoir :

SAINTE SAMSON, qui aurait été "archevêque d'Eboroe près Yorch" avant de quitter l'île. Une autre légende prétend que St Samson fut consacré évêque par des apôtres du Christ, entrevus dans un rêve miraculeux. Saint Samson est le fondateur de l'évêché de DOL, métropole religieuse de la Bretagne jusqu'au XI° siècle.

SAINTE-MALO fonda le siège qui porte son nom.

SAINTE BRIOC fonda SAINTE-BRIEUC.

SAINTE TUWAL (et non Saint Yves comme le croient certains candidats au badge ?), fonda l'évêché de TREGUIER.

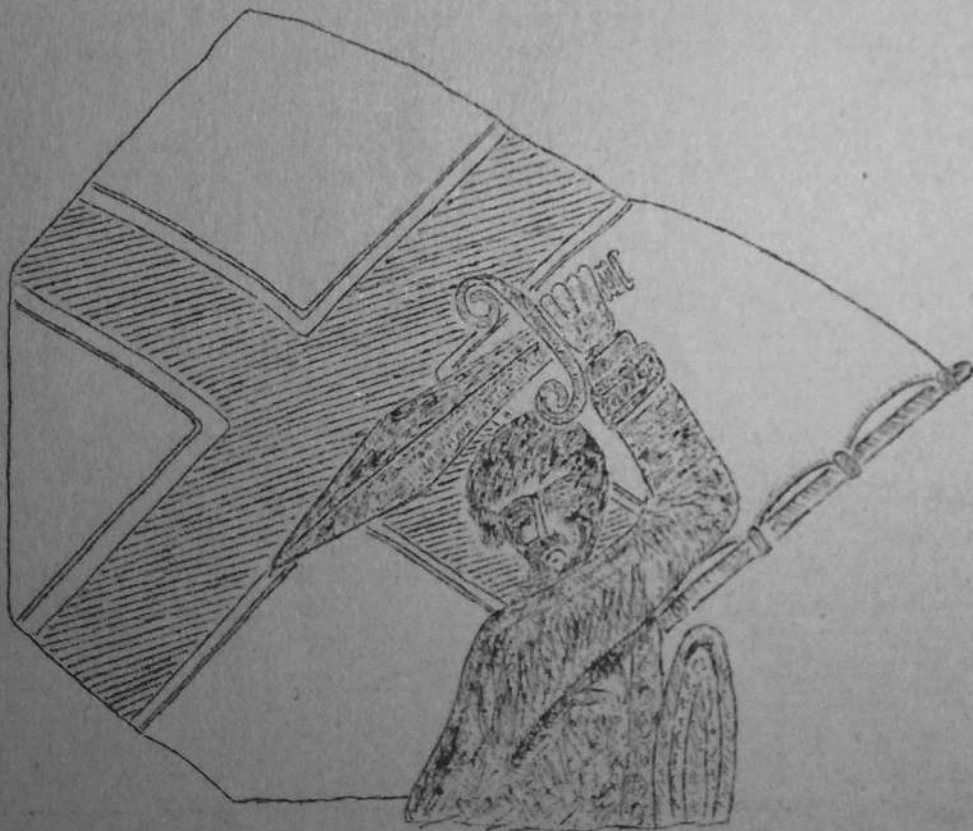
SAINT POL AURELIEN fonda SAINT POL DE LEON.

SAINT CORENTIN fonda KEMPER CORENTIN.

En outre SAINT PATERN fut le 1er EVEQUE BRETON DE VANNES et SAINT MELAINE, 1er EVEQUE breton de RENNES ; ce n'est que sous le règne de Nominoë que NANTES appartiendra à l'église de Bretagne. Saint Félix, évêque de Nantes au VI<sup>e</sup> siècle est d'origine aquitaine.

Il faut également se souvenir de l'important MONOCHISME BRETON, dont l'action culturelle et politique fut immense. Les deux plus importantes abbayes sont celles de LANDEVENNEC fondée par SAINT GUENOLE et l'ABBAYE DE RUYS fondée par SAINT GILDAS.

La très importante abbaye de REDON sera fondée au IX<sup>e</sup> siècle par SAINT CONWOION, ministre de Nominoë.



.....  
o TEST 3 o  
o.....

RECOPIER ET RAYER LES MENTIONS FAUSSES.

1).- La conséquence matérielle la plus importante de l'arrivée du christianisme fut (1° LE PELAGIANISME - 2° LA CREATION DU SIEGE DE IONA - 3° LA REDACTION DES TRADITIONS ORALES).

2).- La religion celtique et la religion chrétienne (1° AVAIENT- 2° N'AVAIENT PAS) de ressemblances extérieures.

3).- Le principal monument littéraire breton est (1° LE LIVRE DE LA VACHE BRUNE - 2° LE CYCLE DU ROI ARTHUR - 3° LE LIVRE DE CONQUETES).

4).- Dès leur débarquement en Armorique, les bretons (1° FORMERENT UN ETAT UNI - 2° UNE SUPERPOSITION DE SOUVERAINETES).

5).- Le primat de l'église celtique, Saint Colomban, avait fixé son siège à (1° DUBLIN - 2° KEMPER - 3° IONA - 4° EBOROE PRES YORCH).

6).- Les bretons virent leurs île envahie par (1° LES GOÏDELS - 2° LES SAXONS - 3° LES FRANCS - 4° LES WISIGOTHS).

7).- Placer le nom du Saint en face de l'évêché correspondant :

SAINTE TUGDUAL	RENNES
SAINTE CORENTIN	DOL
SAINTE SAMSON	NANTES
SAINTE MELAINE	VANNES
SAINTE CLAIR	TREGUIER
SAINTE PATERN	KEMPER
SAINTE YVES	

---

BIBLIOGRAPHIE JUSTIFICATIVE DE LA FICHE 3.

- d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, "Cours d'histoire et littérature celtiques".  
B. d'ARGENTRE, "Histoire de Bretagne".  
P. LE BOUD, "Histoire de Bretagne".  
J. BÉDIER, "La roue des fortunes royales".  
la BORDERIE, "Histoire de Bretagne".  
A. BOUCHARD, "Les grandes chroniques de Bretagne".

du CLEUZIQU, "Histoire de Bretagne".  
A. de COURSON, "Histoire des peuples bretons".  
DURTELLE DE ST SAUVEUR, "Histoire de Bretagne".  
 dom GOUGAUD, "Chrétientés celtiques".  
 dom LOBINEAU, "Histoire de Bretagne".  
J. LOTH, "Les Mabinagion".  
 dom MORICE, "Histoire de Bretagne".  
PITRE CHEVALIER, "Histoire de Bretagne".  
M. PLANIOL, "Histoire des institutions bretonnes".  
 Abbé Henry POISSON, "Histoire de Bretagne".  
 Abbé VERTOT, articles encyclopédiques sur la Bretagne.

Note.- Cette "création du royaume breton en 388 donnait avec les conceptions anciennes des monarchies, une préséance à la Bretagne sur la France (les Francs de Pharamond auraient franchi le Rhin en 420). C'est la raison pour laquelle, les historiens français ou pro-français s'acharnèrent contre Conan Mériadec.

oooooooooooo

CORRIGE DU TEST 3.

La	bonne	réponse	à	la	question	n°	1	est	le	n°	3
"	"	"	"	"	"	"	2	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	3	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	4	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	5	"	"	"	3
"	"	"	"	"	"	"	6	"	"	"	2

Question 7 :

St TUGDUAL	TREGUIER
St CORENTIN	KEMPER
St SAMSON	DOL
St MELAINE	RENNES
St CLAIR	NANTES
St PATERN	VANNES

RESULTAT.-

1 point par question à laquelle il a été bien répondu.

Pour la question n° 8 , 1 point pour 3 évêchés. Retirer un point si un siège a été attribué à St Yvés.

8 et 9 bien, revoir les oublis.

6 et 7, relire la fiche.

moins de 6, la "potasser".



=====

== FICHE 4 ==

=====

LA MONARCHIE BRETONNE HISTORIQUE.

1°) Au moment où la Bretagne entre dans l'histoire certaine, c'est à dire à la fin du VII<sup>o</sup> siècle, nous assistons à un nouveau drame historique : LES FRANCS, population germanique qui a pénétré en Gaule au début du V<sup>o</sup> siècle, se heurtent aux bretons dans la deuxième moitié du VI<sup>o</sup> siècle, alors que la tragédie de l'invasion saxone de l'île de Bretagne, s'achevait à peine.

Il y eut d'abord heurt entre les Francs et les "comtes" de Vannes et de Domnonée et les Francs tendirent à occuper la haute-Bretagne, du moins, LES COMTES DE RENNES ET DE NANTES.

Cette guerre longue et sanglante connut des fortunes diverses et nous avons l'écho de VICTOIRES ECLATANTES remportées sur les Francs ainsi par exemple, lorsqu'en 590 le comte de Vannes GUEREC'H mit en déroute les deux généraux francs EBROCHAIRE ET BAPOLEN.

A partir de l'an 752, où la dynastie franque des CARLOVINGIENS succéda aux "Rois fainéants" MEROVINGIENS, la menace franque se fit plus redoutable.

En l'an 786 l'empereur des Francs CHARLEMAGNE chargea l'un de ses généraux, un nommé ASTULPHE d'envahir la Bretagne.

Le chroniqueur AYMOUN prétend que cette guerre est motivée par l'appui que les bretons auraient apporté aux Arabes, lors de l'invasion islamique du VIII<sup>o</sup> siècle. Le résultat de cette guerre fut DESASTREUX pour les bretons.

Le désastre était d'autant plus grand que l'état de la Bretagne à ce moment, était VOISIN DE L'ANARCHIE, les "dynasties" de la tradition bretonne, dont le roi JUDICÆL, est le seul personnage incontesté ETAIT MORT sans successeur A LA FIN DU VII<sup>o</sup> siècle, après avoir tenu Dagobert en échec ; les successeurs de Conan Mériadec avaient sombré à la manière des "Rois fainéants".

Bien entendu, toutes ces guerres et invasions successives, dévastèrent le pays, l'évêché de VANNES, sans cesse pris et repris, ainsi que celui de SAINT-MALO furent les plus éprouvés.

2°) L'écrasante victoire remportée par Charlemagne sur les bretons, N'ETAIT PAS DE NATURE A LES DOMPTER.

Aussitôt après la mort de Charlemagne survenue en 814, les bretons élurent un roi MORVAN surnommé LEIZ BREIZ, héros d'un poème du Barzaz Breizh.

Ce roi, héros malheureux, qui ne put vaincre l'empereur franc, LOUIS LE DEBONAIRE, fut tué dans une embuscade en 819.

En 822, les bretons élurent un nouveau roi, GUYOMARC'H DE LEON. Malgré son habileté politique, il fut vaincu et tué en 824.

3°) Pendant ce temps, vivaient en Bretagne, 2 frères nommés NOMENOË et RIWALON. Rivalon mourut en laissant à la garde de Nomenoë, son fils SALOMON qui fut élevé avec le fils de Nomenoë, ERISPOE.

Ce Nomenoë, prince d'origine bretonne, fut chargé par l'empereur franc, d'être gouverneur ou DUX de la Bretagne, en son nom, vers 830.

Nominoë accepta, ce qui lui valut tout d'abord l'impopularité. Il sut se rendre populaire en repoussant une attaque des normands, dans le Treguier.

Dès lors, fort de la confiance des bretons, il ORGANISE LA BRETAGNE, afin de la libérer de la tutelle franque.

Lorsque l'empereur franc LOUIS LE DEBONNAIRE mourut en 840, Nominoë profita de la crise politique et de la division de l'empire franc qui suivit, pour écarter la Bretagne de la France progressivement.

La guerre éclata en 844. Cette guerre se termina, lors d'une offensive des Francs, conduite par l'empereur CHARLES LE CHAUVÉ qui fut vaincu à la bataille de BALLON, LE 22 NOVEMBRE 845, le jour de la Saint Colomban.

A Dol l'année suivante Nominoë fut proclamé ROI DES BRETONS, inaugurant la première monarchie de la Bretagne moderne.

4°) Cette monarchie que nous voyons entrer dans l'histoire, va s'employer par sa politique, à REALISER LA BRETAGNE MODERNE. La période antique et légendaire du Llyddaw est révolue.

Toujours dans le but d'ORGANISER NATIONALEMENT la Bretagne, Nominoë, conseillé par son ministre, SAINT CONVOIÖN abbé de Redon, fit DEPOSER LES EVEQUES FAVORABLES AUX FRANCS par une assemblée réunie à Coëtlac'h au printemps 849.

Nominoë mourut à Vendôme le 7 mars 857, poursuivant son oeuvre guerrière contre les Francs.

5°) Le successeur de Nominoë, son fils ERISPOË poursuivait sa politique interne et externe.

Il imposa aux Francs le Traité d'Angers en 851, par lequel la France reconnaissait de juré l'Etat breton et qui de plus, donnait les terres constituant de nos jours la VENDEE, à la Bretagne.

En 856, Erispoë par le Traité de Louviers voulut S'ALLIER AVEC LES FRANCS. Cette politique mécontenta beaucoup de bretons. Finalement il fut assassiné par SALOMON le neveu de Nominoë qui devint roi, après avoir été le chef de l'opposition en NOVEMBRE 857.

Salomon fut un homme de beaucoup d'habileté. Grâce à la collaboration d'un "ministre des affaires étrangères" de génie, nommé PASCURTHEN, Salomon parvint à la suite d'une série de guerres et d'alliances astucieuses, avec Francs, Normands Allemands etc, à donner à la Bretagne une grande puissance et une forte prospérité.

C'est sous le règne de Salomon que la Bretagne connut la plus GRANDE EXTENSION TERRITORIALE, elle occupait tout le massif armoricain.

Finalement, probablement en raison de son autorité excessive, Salomon provoqua une grave crise politique.

A l'automne 874, il était sur le point d'abdiquer, lorsqu'il fut assassiné par deux ministres GURVAND ET PASCWITHEN ; il fut longtemps vénéré par le peuple, comme un saint.

La mort de Salomon et le PARTAGE DU POUVOIR entre Gurvand et Pascwithen provoquèrent une grave crise politique, presque la guerre civile. Les normands profitèrent de la situation pour pénétrer en Bretagne. Gurvand les repoussa de justesse sous Rennes en 875.

Finalement Gurvand et Pascwithen moururent et ALAIN, frère de Pascwithen devint roi des Bretons, en 888 après avoir vaincu les normands à la bataille de Questembert.

Jusqu'en 907 où il mourut, ce roi, surnommé ALAIN LE GRAND s'employa à relever les ruines accumulées et à poursuivre la politique royale.

Après la mort d'Alain le Grand LA BRETAGNE FUT SUBMERGEE PAR L'INVASION NORMANDE; le successeur d'Alain le Grand WURMOËLON n'étant pas parvenu à EXERCER REELLEMENT LE POUVOIR, c'est ainsi que s'écroula la monarchie des rois de Bretagne.

6°) Au moment de clore ce chapitre qui inaugure notre histoire, chapitre empli de luttes contre la Francie qui fut le prototype de la France, il est curieux de lire ce texte de BERTRAND D'ARGENTRE :

"C'est merveilleux comme cette nation (la Bretagne) a toujours été suspecte et redoutée aux français : qui est la cause pour laquelle nul endroit de leur histoire ne se trouve être sans aspersion de quelque "trait de passion en ce qui la concerne". (Histoire de Bretagne)

TEST 4

- 1).- La monarchie fondée par Nomenoë est la (1°, 1ère - 2°, 2è - 3°, 3ème) de la Bretagne moderne.
- 2).- C'est sous le règne de (1° NOMENOË - 2° ALAIN LE GRAND - 3° CONAN MERIADEC - 4° SALOMON - 5° ERISPOË) que la Bretagne connut sa plus grande expansion territoriale.
- 3).- Nomenoë eut pour 1er ministre (1° GURVAND - 2° SAINT CONVOÏON - 3° PASCWITHEIN).
- 4).- La menace franque se fit plus redoutable (1° SOUS LE REGNE DE DAGOBERT - 2° APRES L'AVENEMENT DES CARLOVINGIENS - 3° APRES LA MORT DE MORVAN).
- 5).- L'oeuvre de Nomenoë fut commencée par (1° UNE VICTOIRE MILITAIRE - 2° UNE ACTION POLITIQUE - 3° UNE AFFAIRE RELIGIEUSE).
- 6).- Erispoë fut assassiné pour avoir (1° ETE VAINCU - 2° AVOIR VOULU S'ALLIER AUX NORMANDS - 3° POUR AVOIR VOULU S'ALLIER AUX FRANCS).
- 7).- La dynastie de Nomenoë compta (1°, 3 - 2°, 4 - 3°, 5 - 4°, 6) Rois.

---

BIBLIOGRAPHIE JUSTIFICATIVE DE LA FICHE 4.

- d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, "Cours d'histoire et littérature celtiques".  
B. d'ARGENTRE, "Histoire de Bretagne".  
Pierre le BAUD, "Histoire de Bretagne".  
LA BORDERIE, "Histoire de Bretagne".  
Alain BOUCHART, "Les grandes chroniques de Bretagne".  
du CLEUZIQU, "Histoire de Bretagne".  
A. de COURSON, "Histoire des peuples bretons".  
DANIC, "Histoire de notre Bretagne".  
DURTELLE de St. SAUVEUR, "Histoire de Bretagne".  
Ivon IVIN, "La victoire de Ballon et le destin celtique de la B.".   
dom LOBINEAU, "Histoire de Bretagne".

dom MAURICE, "Histoire de Bretagne".  
 Pitre CHEVALLIER, "Histoire de Bretagne".  
 Marcel PLANIOL, "Histoire des institutions bretonnes".  
 Abbé Henri POISSON, "Histoire de Bretagne".  
 B. POQUET, "Histoire de Bretagne".  
 Abbé VERTOT, Articles encyclopédiques consacrés à la Bretagne.  
 > Le droit public de la Bretagne.  
 > Les droits du roi sur la province de Bretagne.  
 (textes anonymes du XVIII<sup>e</sup> siècle)

oooooooooooooooooooo

CORRIGE DU TEST 4.

La	bonne	réponse	à	la	question	n°	1	est	le	n°	1
"	"	"	"	"	"	"	2	"	"	"	4
"	"	"	"	"	"	"	3	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	4	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	5	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	6	"	"	"	3
"	"	"	"	"	"	"	7	"	"	"	2

RESULTAT.-

6 et 7 points, bien. Combler les lacunes.  
 5 , relire.  
 moins de 5, "potasser".



=====

FICHE 5

=====

NAISSANCE DE LA "ROYALE DUCHE".

1°) L'INVASION NORMANDE se fit principalement en 919 sous la conduite d'un chef nommé RAGHENOLD.

Cette invasion, qui faillit être fatale à la Bretagne, s'opéra avec la complicité de l'empereur franc qui incita les normands à envahir la Bretagne, pour les détourner de ses Etats. A ce sujet, le COMTE DE CARNE, historien des états de Bretagne écrivait :

"Ce fut ainsi que la contrée qui avait dans une étroite  
" héroïque brisé l'oeuvre de Charlemagne, fut un beau jour, VENDUE A  
" UN CHEF BARBARE, par un prince idiot, dont la puissance ne dépassait  
" pas les murs d'une capitale terrifiée".

Les institutions bretonnes furent compromises, par cette invasion. En particulier, ce qui subsistait du PLAN ou CLAN breton, disparut. Les trésors d'art et les reliques des saints furent EVACUES en Gaule et en Grande Bretagne, lors de la grande émigration du clergé et de la noblesse. Ce n'est que MILLE AN PLUS TARD, que le père-abbé de l'abbaye de Bocquen, DOM ALEXIS PRESSE parvint à rapatrier en Bretagne, la plus grande partie des reliques des saints bretons.

Cependant, en dépit de sa violence, l'invasion normande ne dura que DIX-HUIT ANS.

2°) Le père-abbé de Landevennec, JEHAN DE LANDEVENNEC, prit en main la politique bretonne. Il forma un mouvement insurrectionnel dont il confia la direction militaire à un petit fils d'Alain le Grand.

Ce petit fils d'Alain le Grand connu sous le nom d'ALAIN BARBETORTE, débarqua en Bretagne en 937, après s'être assuré l'alliance du roi saxon ATHELSTAN.

A l'issue d'une CAMPAGNE qui fut marquée par les victoires de Plourivo, Nantes et Trans, les normands furent définitivement CHASSES DE BRETAGNE en 939.

Cette victoire permit la restauration de la Bretagne, qui prit un essor nouveau. C'est la raison pour laquelle la FETE NATIONALE de la Bretagne, depuis cette date jusqu'à 1790, fut célébrée le 1er AOUT, JOUR ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE TRANS.



3°) Alain Barbetorte fut sacré et couronné exactement comme ses prédécesseurs, les rois de la dynastie de Nominoë ; néanmoins il porta le titre de DUC ROYAL, ainsi que ses successeurs. Autre nouveauté, la Haute-Bretagne cessa de parler breton, à l'exception du pays de Guérande . Le SYSTEME FEODAL s'établit en Bretagne, mais toutefois, durement combattu tant par le duc, que par le peuple habitué à la majesté du citoyen, il ne put s'imposer à la manière germanique : IL N'Y EUT PAS de SERVAGE en Bretagne.

L'organisation féodale bretonne est assez particulière : il y eut 9 BARONNIERS, correspondant aux NEUFS PAYS ou provinces de Bretagne "broiou". Le chef de ces baronniers était bien entendu le duc, COMES féodal. Ces baronniers étaient les chefs des CHEVALIERS de leur bro, ensuite venaient les ECUYERS, les novices en chevalerie étaient les bacheliers. Les titres de "duc, marquis, comtes" etc, pris plus tard, par des nobles bretons sont de pure fantaisie et de style français.

Le but de cette organisation chevaleresque ou féodale était D'ASSURER EN PERMANENCE la défense militaire du pays. Les titres de chevalerie contraignaient à des devoirs militaires très stricts.

DANS LES VILLES, des assemblées d'habitants réglèrent les affaires avec la collaboration du seigneur. Grâce à cela, il n'y aura pas de "communes" opposées aux enseignements comme en France.

4°) Alain Barbetorte mourut en 952. Son fils Droyon, placé sous la régence de Thibaut de Chartres, mourut en bas âge. De nouveau il y eut une crise politique. Un bâtard d'Alain Barbetorte se fit proclamer duc mais ne fut reconnu que par le sud; le nord du pays reconnaissant l'autorité de la maison de Rennes.

Le primat de Bretagne WICOHEN, 1er ministre de Barbetorte, fit un coup d'état. Maintenant captif le comte de Rennes, Beranger, il gouverna la Bretagne. Seule Nantes échappa à son gouvernement.

L'archevêque Wicohen gouverna pendant VINGT ANS et sauva, PAR SON ENERGIE, LA BRETAGNE DE L'ANARCHIE.

4°) Le fils de Beranger, baron de Rennes, CONAN LE TORT, par un nouveau coup d'état, renversa WICOHEN qui retourna à Dol vers 970.

Conan le Tort consacra sa vie à refaire l'unité de la Bretagne. Il mourut le 27 juin 992; lors d'une bataille victorieuse sur Hoël le bâtard de Barbetorte.

Finalement l'unité bretonne et la paix intérieure reviennent sous le règne de GEOFFROY I, fils de Conan le Tort.



Dès lors, l'on s'employa à la consolidation de l'état breton, et l'on y parvint tant et si bien qu'il deviendra impossible de rééditer la coupure en deux de la Bretagne ; que la frontière sera à peu près imperméable à toute invasion étrangère.

5°) Sous le règne d'Alain III fils de Geoffroy I dont le premier ministre fut le primat de Bretagne Juinguene, deux faits importants : 1° La Normandie cherche à imposer sa tutelle à la Bretagne. 2° Les grands seigneurs féodaux luttent contre le pouvoir central, dans l'espoir d'imposer UN FEODALISME STRICT.

Il faudra le courage des ducs et toute l'habileté des ministres pour faire face à ces deux problèmes qui tendront toujours à se fondre ; en dépit de "passes critiques" la chancellerie de Bretagne en viendra toujours à bout.

A la mort de Conan II DERNIER SOUVERAIN DE LA MAISON DE RENNES, en 1066, un an après que la plus terrible INSURRECTION FEODALE de l'histoire de Bretagne vit été écrasée ; la Bretagne partait à la conquête de la Mayenne. LA CHANCELLERIE BRETONNE AVAIT DOMINE LES OBSTACLES.

6°) En 1066 HOËL beau-père de Conan II, monte sur le trône, inaugurant la DYNASTIE DE CORNOUAILLES.

Par héritage la maison de Cornouailles réunissait les baronniers DE NANTES, RENNES ET CORNOUAILLES, dès lors, le duc était le plus grand des seigneurs. Les féodaux ne renoncèrent pas à leur insoumission, d'autant plus qu'ils reçoivent l'appui du roi de France, mais, le pouvoir central sera toujours assez fort pour les dominer. La féodalité sera totalement soumise, en dépit des rois de France, dans la 1ère moitié du XII° SIECLE.

7°) Les cycles et récits bretons du moyen-âge (Roi Arthur, etc) eurent pour effet de donner une solide impression de PAN-CELTISME à l'opinion, en Bretagne. En outre, citant J. Loth exprimant dans la préface des MABINOIGIONS, la même opinion que B. d'Argentré : "PENDANT le " XI° et le XII° siècle, les armoricains semblent avoir eu l'habitude de traverser la Manche pour chercher fortune dans le Sud-Ouest de " l'île. C'est une habitude qu'ils avaient encore au XVI° siècle. EN " CORNWALS ILS ETAIENT CHEZ EUX".

Les bretons désiraient tirer vengeance des "saines" ou saxons qui les avaient chassé de Grande Bretagne. En 1.068, lorsque GUILLAUME LE CONQUERANT partit à la conquête de la Grande-Bretagne ; sous la pression de l'opinion, la chancellerie bretonne lui apporta son concours. C'est grâce à le concours, que triompha le conquérant. Le TIERS DES ENVAHISSEURS ETAIT BRETON. Les navires qui portaient les troupes, étaient bretons. C'est sous la PROTECTION DES ESCADRES BRETONNES commandées par l'amiral de Bretagne, BRIANT DE PENTHIEVRE, que le débarquement se fit, (le Royaume de DANEMARK avait expédié des flottes d'interception).

Les chefs bretons reçurent en récompense des fiefs en Grande-Bretagne, en particulier, le COMTE DE RICHEMONT, et le ROYAUME D'EOST ANGLIE. Nous aurons d'autres occasions de voir se manifester la pensée pan-celtique. Voir fiche 5 n° 10 ET fiche 7 n° 3.

8°) Sous les deux derniers règnes de la Maison de Cornouailles ALAIN FERGENT 10-84 ET ABDICATION EN 1112, CONAN III 1112-1148. La Normandie fut tenue en échec (1086), et il y eut un grand travail d'organisation législative.

En 1127 sous Conan III il fut interdit de piller les naufragers (bris). Il fut permis de léguer par testament les biens, meubles et immeubles lorsque l'on n'avait pas d'enfants. (Jusqu'à là les enfants héritaient automatiquement, s'il n'y en avait pas, les biens tombaient dans le domaine public). IL Y EUT également réforme de droit privé, interdiction de se marier entre très proches parents.

9°) Avec la mort de Conan III (1148) s'éteint la dynastie de Cornouailles DERNIERE DYNASTIE DE SOUCHE BRETONNE ayant régné sur la Bretagne.

Sa fille Berthe, épouse d'EUDON DE PORHOËT, régna sur la Bretagne jusqu'en 1156. A cette date le ménage fut chassé du trône par des créatures du ROI D'ANGLETERRE HENRY II, qui avait envahi la Bretagne.

Le roi d'Angleterre, prenant prétexte d'une querelle dynastique fit proclamer duc CONAN, fils d'Eudon de Porhoët. Ce souverain, créature des anglais, est resté célèbre sous le nom de Conan le Petit. Ensuite, ayant forcé Conan à abdiquer, Henry II imposa sa dictature à la Bretagne, de 1166 à 1182.

La dictature d'Henry II fut un cauchemar sanglant qui dura 16 ans.

En 1186, Henry II céda le trône de Bretagne à son fils GEOFFROY, époux de CONSTANCE, fille d'Eudon de Porhoët.

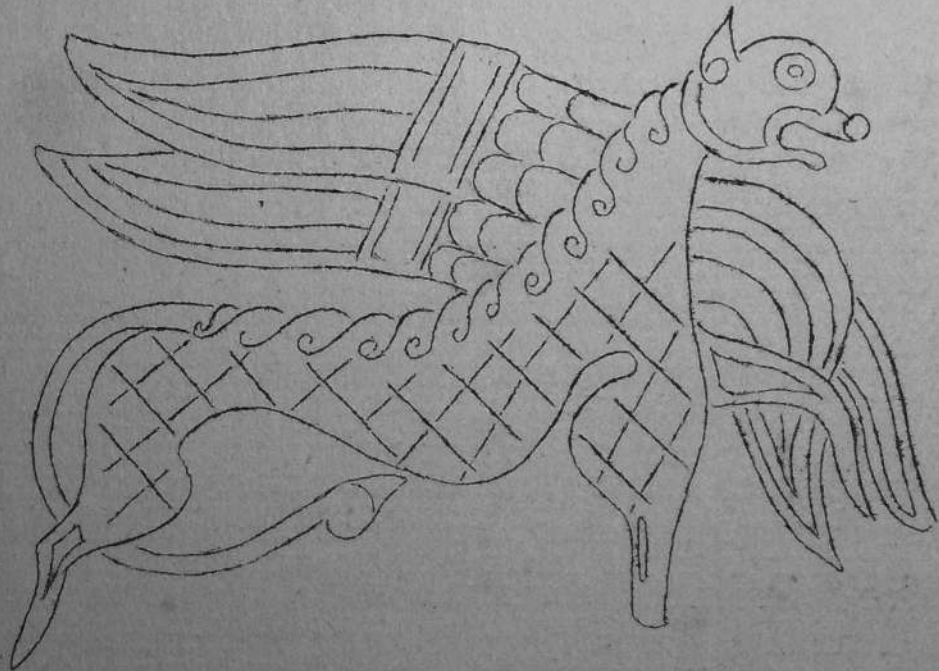
10°) Henry II était le plus puissant chef d'Etat de toute l'Europe. Il avait envahi tous les pays celtiques sans exception. L'on vit à cette occasion jouer la solidarité pan-celtique (voir fiche 5 n° 7). Eudon de Porhoët en exil à Paris, y coordonna la politique bretonne avec celle des hommes d'état en exil, des autres notions celtiques, également également en exil à Paris.

Eudon de Porhoët a laissé le souvenir d'UN HEROS NATIONAL en Bretagne.

11°) Avant de clore ce chapitre, il est bon de lire ce texte de Loth (préface des Mabinagion, qui, bien qu'écrit au sujet des bretons de Galles, est valable pour la Bretagne Armoricaïne, de plus il est confirmé par les historiens bretons anciens).

" Devant les dangers qui menaçaient jusqu'à l'existence du pays, les bardes exaltaient le passé des ancêtres, multipliaient les prophéties (1). JAMAIS LE SENTIMENT NATIONAL N'ATTEIGNIT A UN DEGRE D'EXALTATION COMPARABLE. C'est sans doute sous l'empire des sentiments nationaux qu'on se mit à populariser par écrit les récits traditionnels, les glorieuses archives du passé mythologico-légitimaire des anciens bretons".

( 1 ). RETOUR DU ROI ARTHUR (fiche 3 n° 4).



TEST 5

Rayer les mentions fausses.

1).- La féodalité fut en Bretagne ( 1° CALQUEE SUR LA FRANCE, - 2° TEMPEREE DANS LE SENS DE LA PROTECTION DES LIBERTES - 3° ORGANISEE PLUS FORTEMENT QU'EN FRANCE).

2).- Guillaume le Conquérant fut aidé à conquérir l'Angleterre par la Bretagne, car (1° LA BRETAGNE Y AVAIT INTERET - 2° L'OPINION Y POUSSAIT LE DUC - 3° LE ROI SAXON ETAIT L'ENNEMI PERSONNEL DU DUC).

3).- La maison de Cornouailles mata les féodaux en raison de ( 1° SA PUISSANCE SEIGNEURIALE - 2° SON ALLIANCE NORMANDE - 3° SA POLITIQUE FRANÇAISE).

4).- Après la mort d'Alain Barbetorte le chef de l'Etat pendant 20 ans fut ( 1° CONAN LE TORT - 2° EUDON DE PORHOET - 3° L'ARCHEVEQUE WICOHEN - 4° L'ARCHEVEQUE JUINGUENE ).

5).- La crise féodale et la menace de la Normandie se firent jours (1° APRES QUE CONAN LE TORT EUT REFAIT L'UNITE BRETONNE - 2° SOUS HOËL DE CORNOUAILLES - 3° PEU APRES LA VICTOIRE D'ALAIN BARBETORTE SUR LES NORMANDS).

6).- Les évènements qui suivirent la mort de Conan III sont comparables à QUELS PRECEDENTS ?

---

BIBLIOGRAPHIE JUSTIFICATIVE DE LA FICHE 5.

BERTRAND D'ARGENTRE, "Histoire de Bretagne".

P. LE BAUD, "Histoire de Bretagne".

LA BORDERIE, "Histoire de Bretagne".

A. BOUCHART, "Les Grandes Chroniques de Bretagne".

LE BRAS, "Le Saint, Siege et la Bretagne dans les Dernières Années du Moyen-Age.

BULLETINS de l'U.R.B. et de l'Association bretonne.

COMTE DE CORNE, "Histoire des Etats de Bretagne".

DU CLEUZIQU, "Histoire de Bretagne".

AURELIEN DE COURSON, "Histoire des Peuples Bretons".

DURTELLE DE St. SAUVEUR, "Histoire de Bretagne".

Dom LOBINEAU, "Histoire de Bretagne".

J. LOTH, "Les Moninagion".

Dom MORICE, "Histoire de Bretagne".

Marcel PLANIOL, "Histoire des Institutions Bretonnes". (21 ers Tomes)

PITRE CHEVALLIER, "Histoire de Bretagne".

L'Abbé H. POISSON, "Histoire de Bretagne".

B. POQUET, "Histoire de Bretagne", "Les Papes et les Ducs de Bretagne".

oooooooooooo

CORRIGE DU TEST 5.

La bonne réponse de la question n° 1 est le n° 2  
" " " " " " " 2 " " " 2  
" " " " " " " 3 " " " 1  
" " " " " " " 4 " " " 3  
" " " " " " " 5 " " " 1  
" " " " " " " 6 : l'invasion Romaine  
Tous les Pays Celtiques envahis. (2 points).

6 et 7 , bien.

5, relire la fiche.

Moins de 5, reviser sérieusement.

zzzzzzzzzzzz

=====

F I C H E 6

=====

DYNASTIES D'ORIGINES ETRANGERES.

1°) GEOFFROY II qui régna de 1182 à 1186, était, nous l'avons vu le fils du roi ANGLLO-ANGEVIN Henry II Plantagenet. Avec lui s'ouvre la série des MONARQUES D'ORIGINE ETRANGERE . Le fait que les souverains bretons aient été d'origine étrangère pour paradoxal qu'il soit, n'a rien d'extraordinaire, toutes les familles souveraines d'Europe étaient et sont INTERNATIONALES par leurs alliances ou leurs origines. Ces souverains bretons, non seulement seront DES BRETONS NATIONAUX, mais encore, ce seront eux les GUIDES DU NATIONALISME BRETON. Leur dévouement à la cause de la Nation bretonne, exempt d'intérêt personnel, poussera certains à l'héroïsme le plus pur et le plus gratuit. Tel sera par exemple, le cas d'ANNE DE BRETAGNE, l'incarnation par excellence du nationalisme breton. Il ne faut pas voir dans ce phénomène une atteinte portée à la nationalité bretonne.

2°) GEOFFROY II, dès qu'il fut sur le trône, déclara la guerre à l'Angleterre. Profitant habilement de la DUPLICITE FRANÇAISE et de la rivalité qui opposaient la France et l'Angleterre, Geoffroy II assura l'indépendance de la Bretagne.

Son règne très bref, il dura 4 ans, est marqué par une réforme. Le droit nobiliaire fut réformé dans le sens du renforcement des obligations militaires des nobles, envers le pays. Cette réforme prévit, pour la 1ère fois l'indivision et le DROIT D'AINESSE pour les domaines des nobles, afin que les nobles soient assez riches pour faire la guerre. Il y a là bien entendu une exception au droit breton qui n'admettait pas le droit d'ainesse et qui faisait partage égal entre les enfants.

3°) Le fils de Geoffroy II, que l'on avait nommé ARTHUR, en souvenir du "Roi Arthur", victime, tour à tour de la duplicité de la France et de l'Angleterre, mourut assassiné en Avril 1203, par le roi anglais,

LA DUCHESSE CONSTANCE, était prisonnière du roi d'Angleterre depuis 1197.

Profitant des remous politiques qui résultaient de l'absence du souverain, le roi de France, inforça à l'héritière de la couronne, la princesse ALIX, à épouser un prince français, nommé PIERRE MAUCLERC . Le roi de France espérait par ce moyen, faire de la Bretagne un satellite.

4°) En 1199, le pape Innocent III supprima la métropole de DOL. Dès lors, l'Eglise de Bretagne releva de l'archevêque de Tours. En fait, cet évènement était de peu d'importance en raison du caractère strictement international que venait de prendre l'église à cette époque. Par ailleurs, l'église de Bretagne resta distincte de l'église de France. Cette distinction s'accrut au XV<sup>e</sup> siècle, lorsque l'église de France sera officiellement GALLICANE et l'église de Bretagne officiellement ULTRA-MONTAINE.

5°) Pierre MAUCLERC, ce prince imposé à la Bretagne par le roi de France, fut le pire ennemi de la France.

Etant Prince Capétien, Pierre Mauclerc, chercha à gouverner à la manière française, c'est à dire avec despotisme. Il échoua et dut gouverner en prenant appui sur la chambre des députés (VOIR FICHE N°7 ) A la suite de cet échec, sous les règnes suivants, le duc-royal REGNERA MAIS NE GOUVERNERA PAS.

En outre, Pierre Mauclerc chercha à obliger la noblesse et les évêques à se plier strictement au pouvoir central. Il combattit tous les abus.

Il cherche également à :

SOUSTRAYER LA BRETAGNE A L'INFLUENCE FRANÇAISE.

Dans cette politique il fut très secondé par le CHANCELIER DE BRETAGNE ou 1er ministre RAYNAUD ainsi que par le maréchal de Bretagne ou ministre de la guerre NORMANT DE QUEBRIAC.

Pierre Mauclerc échoua finalement, et perdit la guerre contre le belliqueux roi de France, LOUIS IX ou SAINT LOUIS en 1234, et dut abdiquer en 1237. Néanmoins, sa politique INTERIEURE ET EXTERIEURE TRIOMPHERA DANS LES REGNES SUIVANTS. Elle sera la politique traditionnelle de tous les ducs et chanceliers qui suivront.

6°) La Bretagne devient à cette époque une GRANDE PUISSANCE politique, maritime et économique.

POLITIQUE, car les chancelleries européennes et le Saint siège, sollicitaient très souvent l'ARBITRAGE des ducs et de la chancellerie de Bretagne.

ECONOMIQUE. La Bretagne connaît une "PROSPERITE INOUE". De puissants établissements de banques et de commerce sont établis à Dinan, Guingamp, Saint-Malo, Quimper, Morlaix, Nantes et Rennes. Ces établissements commandent une grande partie des relations commerciales et financières, entre la Méditerranée et les mers du nord. En 1471, se tint un congrès international du commerce, à LUBEK ; La Bretagne y siégeait, en tant que "grand", alors que la France n'y était pas admise. Lors de l'union de la Bretagne et de la France, les étrangers diront que la Bretagne est "LE PEROU FRANÇAIS". "La guerre de 100 ans fit beaucoup pour cette prospérité, restée ne 'tre monopolisa le commerce franco-anglais.

Le niveau de vie du peuple breton, était certainement l'UN DES PLUS ELEVES D'EUROPE. Cette prospérité procédait aussi d'une plus juste répartition des richesses, et d'un plus grand respect du peuple : LA BRETAGNE ETAIT UNE DEMOCRATIE SOCIALE.

Les chroniqueurs du moyen-âge représentaient les bretons des campagnes, serrant dans leurs chaumières de la vaisselle d'étain et d'argent. Ce tableau de la vie du peuple est à rapprocher de la non-moins traditionnelle misère de la paysannerie française du moyen-âge.

LA PUISSANCE MARITIME, fut le résultat d'évènements que nous verrons, où la Bretagne détruisit ou surclassa les flottes françaises et anglaises.

La Bretagne était au XV<sup>e</sup> la 1ère puissance navale d'occident.

7°) Les défaites de Pierre Mauclerc avaient eu pour conséquence un certain ABAISSEMENT POLITIQUE de la Bretagne par rapport à la France. Le roi de France tendit à exploiter lourdement cette défaite ; en outre, une DEMORALISATION.

Ce fut un juriste breton, YVES HELORY DE KERMARTIN, OU SAINT YVES qui détermina le "REARMEMENT MORAL". Il déclencha une violente opposition à la France, par son exemple et ses exhortations. Il déclencha LE REVEIL NATIONAL, c'est la raison de la place immense qu'il occupe dans la tradition bretonne.

Il eut certainement une influence sur la rédaction des lois bretonnes au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Les lois bretonnes se distinguent par leurs caractères : SOCIAL ET DE SOLIDARITE, D'EQUITE ET DE COMPREHENSION DES FAITS SOCIAUX ET ECONOMIQUES.

Le recueil qui en fut fait, "LA TRES ANCIENNE COUTUME DE BRETAGNE" est tout à fait comparable à l'ANCIENNE COUTUME IRLANDAISE.

Par pétition, les gens du peuple peuvent obliger l'Etat à enquêter voir A MODIFIER LES LOIS, LOCALEMENT OU GENERALEMENT, supprimer un impôt, etc.

8°) Les règnes des successeurs de Pierre Mauclerc, furent pacifiques, entièrement employé à l'organisation et à la recherche de la prospérité économique.

Toutefois, il fallut en permanence lutter contre les espions du roi de France.

Jean Le Roue	1237-1286
Jean II	1286-1305
Arthur II	1305-1312
Jean III	1312-1341



9°) Sous l'influence des évènements politiques, il y eut bien entendu des COURANTS D'IDÉES. Ces idées furent alimentés par des idéologies nationalistes du type de celles de Saint-Yves, et les visées sur la politique, de Mauclerc.

Ces courants d'Idées provoquèrent la naissance DE PARTI. IL Y EN EUT DEUX. Le parti pro-anglais et le parti pro-français.

Ces deux PARTIS jouèrent un rôle énorme dans la vie politique bretonne. Un chancelier de Bretagne ne peut gouverner qu'à condition d'être soutenu par le parti le plus fort. Le pouvoir du duc est restreint une fois de plus.

Cette opposition entre les deux tendances politiques se révélera pleine d'inconvénients. Ce qui aurait du être normalement "le jeu des partis", fut FAUSSE ET ENVENIMÉ par le roi de France. Ce fut une cause de désordre qui affaiblira la Bretagne. Et encore, l'on sera heureux, lorsque le roi de France, n'aura pas provoqué à prix d'or la trahison de tel évêque ou fonctionnaire. La Bretagne, qui se voulait sociale, connut de la sorte LA LUTTE DES CLASSES : Le roi de France provoquant l'opposition des évêques, haut-nobles, gros bourgeois, contre le reste de la population.



TEST 6

- 1).- La Bretagne médiévale était (1° PAUVRE - 2° RICHE).
- 2).- Les paysans bretons se distinguent par (1° LEUR NIVEAU DE VIE - 2° LEUR NIVEAU D'INSTRUCTION - 3° LEUR ETAT RELIGIEUX).
- 3).- MAUCLERC pratiqua une politique qui tendit à (1° RETABLIR LA METROPOLE DE DOL - 2° REPOUSSER LES ANGLAIS - 3° REDUIRE LES ABUS DE LA NOBLESSE ET DE L'EPISCOPAT - 4° ELOIGNER LA BRETAGNE DE LA FRANCE).
- 4).- L'originalité de la politique de Geoffroy II est ( 1° LA SUPPRESSION DU DROIT DE BRIS - 2° LE REVIREMENT CONTRE L'ANGLETERRE - 3° LES LEGISLATIONS FEODALES).
- 5).- Les lois bretonnes sont ( 1° AUTORITAIRES - 2° UTILITAIRES - 3° SOCIALES - 4° EQUITABLES - 5° INSPIREES DU DROIT ROMAIN - 6° COMPARABLE A LA COUTUME D'IRLANDE). (3 points)

---

BIBLIOGRAPHIE JUSTIFICATIVE DE LA FICHE 6.

- BERTRAND D'ARGENTRE, "Opéra Omnice".  
PIERRE LE BAUD, "Histoire de Bretagne".  
LA BORDERIE, "Histoire de Bretagne".  
ALAIN BOUCHARD, "Les grandes Chroniques d'orgie".  
LE BRAS, " Le Saint Siège et la Bretagne".  
BULLETTINS U.R.B. association bretonne. Juris-Club -Celtique.  
COMTE DE CORNE, "Histoire des Etats de Bretagne".  
DU CLEUZIQU, "Histoire de Bretagne".  
A. DE COURSON, "Histoire des Peuples Bretons".  
DURTELLE DE ST- SAUVEUR, "Histoire de Bretagne".  
Dom LOBINEAU, "Histoire de Bretagne".  
Dom MORICE, "Histoire de Bretagne".  
Marcel PLANIOL, "L'Assise du Comte Geffroy", "l'Esprit de la coutume de Bretagne" et "Edition critique de la coutume de Bretagne".  
PITRE CHEVALIER, "Histoire de Bretagne".  
Abbé H. POISSON, " " "  
B. POQUET, " " "  
"Les Papes et les Ducs de Bretagne".

CORRIGE DU TEST 6.

La bonne réponse de la question n° 1 est le n° 2  
" " " " " " " 2 " " " 1  
" " " " " " " 3 " " " 4  
" " " " " " " 4 " " " 2  
" " " " " " " 5 sont les n° 3, 4, 6.  
( 3 points ).

RESULTATS.

7, 8, bien.

6, 7, relire.

Moins de 6, reviser à fond.

=====

F I C H E 7

=====

APOGEE DE LA "ROYALE DUCHE".

1°) La période qui s'étend du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle à la fin du XV<sup>e</sup> siècle est LA PLUS PROSPERE DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE.

Elle est inaugurée par un drame : LA GUERRE DE SUCCESSION DE BRETAGNE 1341-1364. Elle met aux prises JEAN DE MONTFORT, SOUTENU PAR LES ANGLAIS ET JEANNE DE PENTHIEVRE épouse de Charles de Blois, prima français, soutenus par la FRANCE. Ces deux coups concrétisent la lutte des deux partis (FICHE 6, NOTE 9). Le parti pro-anglais NATIONALISTE ET POPULAIRE. Le parti pro-français, PARTI DES BOURGEOIS, ET DES HAUTS NOBLES ET EVEQUES.

Finalement Jean de Montfort fils, triomphe en 1364 et devient duc, sous le nom de JEAN IV surnommé "LE CONQUEROR".

Au cours de cette guerre, JEANNE DE BELLEVILLE à la tête des meutes de corsaires bretons, anéantit la plus grande partie de la navigation française. Il est à noter qu'en 1340, la marine française avait subi un terrible échec de la part de l'Angleterre, à la Bataille de l'écluse. LE SEUL CONCURENT RESTANT SUR LES MERS, EN FACE DE LA BRETAGNE, EST L'ANGLETERRE.

2°) En 1373, la politique très pro-anglaise de Jean IV fut mise en minorité A LA CHAMBRE DE DEPUTE QU'ETAIENT EN FAIT LES ETATS DE BRETAGNE. Il dut partir en exil.

Une sorte de gouvernement républicain de 8 membres gouverna dès lors.

Puis, le roi de France ayant tenté de s'emparer de la Bretagne l'unanimité se fit autour des partisans de Jean IV.

Le souverain fut rappelé à la monarchie rétablie.

Cet épisode souligne la fragilité des rôles du duc. L'importance des partis et la toute puissance de la chambre des députés.

A NOTER LA CREATION DE L'ORDRE DE L'HERMINE EN 1381, DECORATION NATIONALE.

3°) JEAN V, fils du précédent, régna de 1399 à 1442. Son règne marque le point culminant de la puissance bretonne. JEAN V A ETE L'ORBITRE DE L'EUROPE à plusieurs reprises.

Le grand fait de son règne, fut la guerre faite contre l'Angleterre en 1404, pour secourir LES GALLOIS INSURGES CONTRE L'ANGLETERRE.

Au cours de cette guerre, l'amiral de Bretagne Tanguy du Chastel, à la tête des escadres bretonnes, ravagea Jersey, Guernesey et Plymouth. Au cours de la grande bataille navale de DORMOUTH, la principale escadre anglaise fut détruite ; LA BRETAGNE DEVENAIT LA 1ère PUISSANCE NAVALE D'OCCIDENT.

Il y eut ensuite un débarquement au cours duquel le maréchal de Bretagne vainquit les anglais, principalement à Caerwarthen et Cor-dégan. L'Angleterre du demander l'armistice et respecter quelques temps les revendications galloises.

A noter la tutelle exercée sur la France : sous prétexte d'arbitrage, Jehan V prit Paris en 1420.

4°) Sous le règne LES ETATS DE BRETAGNE reçurent leur statut définitif DE CHAMBRE DES DEPUTES, siégeant tous les ans, EN 1420.

LE PARLEMENT DE BRETAGNE fut confirmé dans son rôle de TRIBUNAL SUPREME. A sa tête fut placé LE PRESIDENT DE BRETAGNE. Cet organe venait, tant était grande sa puissance, d'enlever à la chancellerie, le MINISTERE DE LA JUSTICE "le sénéchal". Cet important office lui portant ombrage.

Le CHANCELIER DE BRETAGNE, sous ce règne, Jehan de Malestroit eut également son statut de 1er ministre, clairement défini.

En conséquence LA CONSTITUTION BRETONNE était la suivante :

PRINCIPE FONDAMENTAL. "La Bretagne était une monarchie mêlée d'aristocratie et de démocratie". B. D'ARGENTRE.

1°) 1 chef d'Etat LE DUC  
"Règne, mais ne gouverne pas".

2°) UN GOUVERNEMENT porté au pouvoir par le parti majoritaire aux "Etats de Bretagne" CHAMBRE DES DEPUTES.  
GOUVERNE LE PAYS.

Ce cabinet a un chef : LE CHANCELIER ou 1er ministre.

Le chancelier est assisté principalement :

du maréchal de Bretagne	: de l'amiral de Bretagne	: <u>ministre des affaires</u>
MINISTRE DE LA GUERRE	: MINISTRE DE LA MARINE	: <u>étrangères</u> .

Le chancelier fut sous Jehan V, Jehan de Malestroit.

3°) Les Etats de Bretagne CHAMBRE DES DEPUTES, composée de 3 ordres : CLERGE - NOBLESSE - TIERS-ETAT OU COMMUNES, donne sa confiance au chancelier (qui ne peut s'en passer), vote les lois, les impôts, les Traités, etc.

4°) Le "Parlement de Bretagne" OU TRIBUNAL SUPREME, vérifie si les actes du duc, du chancelier et de l'assemblée des Etats de Bretagne sont réguliers. En outre, il contrôle les jugements des tribunaux et juge les très grands procès.

5°) La cour des Comptes qui siège à Nantes, vérifie toutes les comptabilités de l'Etat breton, de façon à ce qu'il n'y ait PAS UN SOU DE GASPILLE DANS L'ETAT BRETON.

De cet état breton démocratique et social, l'on dira " C'EST L'ETAT LE MIEUX REGLE D'EUROPE".

Comparez tout ceci avec le royaume de France, où le roi gouverne "suivant son bon plaisir". En revanche, un rapprochement est à faire avec les institutions anglaises.

5°) Le règne de Jean V qui s'achève en 1442, comme les règnes suivants, à savoir :

François I 1442-1450  
(créateur de l'ordre de l'Epi).

Pierre II 1450-1457

Arthur III 1457-1458

furent dominé par la même orientation politique de LOUVOIEMENT ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE. Défense de l'INDEPENDANCE. Recherche d'une PROSPERITE toujours plus grande. La vie intérieure fut marquée par de continuelles et parfois sanglantes rivalités entre les partis.

6°) Le règne de FRANCOIS II 1458-88 est dominé par les mêmes facteurs. Mais il s'en ajoute un : LA FRANCE EST DEVENUE LA PREMIERE PUISSANCE MILITAIRE TERRESTRE D'EUROPE. Cette puissance est résolue à conquérir la Bretagne.

Un premier chancelier CHAUVIN mène une politique pro-française. Il est renversé et l'anti-français LANDAIS, politicien génial va s'efforcer pendant 4 ANS, de 1481 à 1485 de réunir le plus possible d'adversaires contre la France. Il obtiendra des alliances avec l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne etc.

Il fut renversé le 25 juin 1485 et remplacé par un chancelier, en principe pro-français, CHRESTIEN que les événements contraignirent à être anti-français.

Finalement, la France ayant vaincu tous ses adversaires, le duel militaire devenait inévitable.

Le 28 juillet 1488, à la Bataille de Saint-Aubin du Cormier, la Bretagne perdit cette guerre.

Par le Traité des Vergers, qui suivit, le roi de France humiliait la Bretagne, et obligeait les filles du Royal duc à n'épouser qu'un mari de son choix.

Cette défaite militaire était pour notre pays une catastrophe que l'histoire révélera AUSSI grave que les invasions Romaine et saxone.

Quelque temps après, François II mourut de chagrin.

7°) Il est à noter que sous ce règne, le pape SIXTE IV par la bulle de 1478, interdisant à un nom breton d'être évêque en Bretagne RECONNUT DE JURE L'EXISTENCE DE L'EGLISE DE BRETAGNE QUI N'A RIEN DE COMMUN AVEC l'église de France (Anne de Bretagne), (CONFIRMATION D'UNE BULLE DE 1453).

A noter également la création de l'UNIVERSITE DE BRETAGNE EN 1460, A NANTES. L'organisation municipale des 41 VILLES DE BRETAGNE : un conseil municipal qui élit un procureur syndic.





DURTELLE DE St SAUVEUR, "Histoire de Bretagne".  
SABORY, "Anne de Bretagne".  
Dom LOBINEAU, "Histoire de Bretagne".  
Dom MORICE, " " "  
PITRE CHEVALLIER, " " "  
Abbé H. POISSON, " " "  
B. POQUET, "Les Papes et les Ducs de Bretagne".  
 " Histoire de Bretagne".

oooooooooooo

CORRIGE DU TEST 7.

La bonne réponse de la question n° 1 est (la puissance et la prospérité)  
 " " " " " " " 2 est Les Etats.  
 " " " " " " " 3 est Le tribunal suprême.  
 " " " " " " " 4 est le n° 2  
 " " " " " " " 5 " " " 3  
 " " " " " " " 6 " " " 2  
 " " " " " " " 7 " " " 2

6, 7, bien.

5, 6, relire.

Moins de 5, reviser avec attention.

SSSSSSSSSSSS

=====

FICHE 8

=====

UNION DE LA BRETAGNE ET DE LA FRANCE.

1°) Lorsqu'ANNE DE BRETAGNE (1488-1514) monta sur le trône , elle avait 11 ans. Elle eut pour chancelier, un homme remarquable par son dévouement et son intelligence : PHILIPPE DE MONTAUBAN.

Dès qu'Anne fut proclamée souveraine, le roi de France, refusa de la reconnaître. Ce fut la guerre.

La chancellerie de Bretagne dut faire face aux multiples trahisons des hauts féodaux et de certains fonctionnaires (de Rieux, maréchal de Bretagne, par exemple) qui allèrent jusqu'à piller le trésor.

Grâce à un élan national et l'appui de plusieurs puissances, les français furent repoussés.

La paix revenue, afin de faire face au roi de France, qui violant tous les traités, menaçait toujours la Bretagne , Anne épousa MAXIMILIEN D'AUTRICHE, et par celà, devint PRINCESSE IMPERIALE D'ALLEMAGNE.

De nouveau ce fut la guerre. La France submergeait la Bretagne, en dépit d'une résistance farouche et des guérillas populaires.

Finalement, la chancellerie bloquée dans Rennes, dut se résoudre à ce qu'Anne épousât le roi de France, Charles VIII en décembre 1491.

Le roi de France triomphait, la Bretagne était vaincue et en voie d'absorption. Néanmoins, Anne de Bretagne et son chancelier , Montauban, luttèrent désespérément pour garder un espoir d'indépendance.

Finalement, après avoir été contrainte d'épouser un deuxième roi de France, Anne mourut épuisée par la lutte le 15 janvier 1514 , après avoir échoué dans toutes ses tentatives de rétablissement de l'indépendance.

Après sa mort, le roi de France imposa à la Bretagne, le CARDINAL DU PRAT, un méridional très malhonnête, qui s'employa à franciser la Bretagne.

Il fit modifier, en particulier les lois bretonnes, jugées extraordinaires et inacceptables par les français.

2°) En dépit de cette union des COURONNES Françaises et Bretonnes, la Bretagne n'était pas unie pour autant à la France. Si en France le roi s'identifiait au pays, il en était d'ailleurs le créateur, ce n'était pas le cas en Bretagne. Dans les pays celtiques, traditionnellement, l'état n'est qu'un service public, au service de la nation, sans importance par lui-même. Le roi de France, même paré du titre de "duc de Bretagne", ne possédait pas le pays. Deux précédents, rendaient sa souveraineté fragile : jadis les Etats avaient chassé le duc Jean IV (FICHE 7, n° 2). Lorsque les époux d'Anne de Bretagne, Charles VIII et Louis XII, firent la guerre au pape, les Etats et la chancellerie, déclarèrent que la Bretagne n'était pas en guerre. La flotte bretonne ne coopéra pas avec la France, qui perdit ainsi le bénéfice tant convoité de la puissance navale de la Bretagne (l'acharnement mis à conquérir la Bretagne, visait en partie la possession de sa marine)

Pour que la Bretagne s'unisse avec la France, il fallait UNE LOI SPECIALE votée par les Etats (chambre des députés) et enregistrée par le parlement (tribunal suprême). Or aux Etats, l'unanimité se faisait autour du parti anti-français, dirigé par JULIEN BOZECH, le prévot de Nantes.

3°) Finalement, en 1532, 31 ANS après le mariage d'Anne et Charles VIII, le roi de France, en faisant peser sur les Etats réunis à Vannes, LA MENACE D'UNE GUERRE, contre le pays désarmé, OBTINT CETTE LOI.

Le texte qui fut accepté après une séance houleuse et dramatique de 4 jours, porta le nom de TRAITE DU 4 AOUT 1532.

C'est un ACTE DE DROIT INTERNATIONAL PUBLIC, par lequel :

La Bretagne et la France s'unissent. Le roi de France devient duc de Bretagne.

La nationalité bretonne est maintenue.

La Constitution bretonne (FICHE 7, n° 4) est maintenue.

Les bretons ne seront pas soldats français et ne combattront pas hors de Bretagne.

Il ne sera pas levé d'impôts en Bretagne, sans le consentement des Etats.

Seule la justice bretonne pourra juger les bretons.

L'église catholique, en Bretagne, reste organisée par la Bulle de 1478 (VOIR FICHE 7 n° 7).

En conséquence, la Bretagne, par le texte même ce traité, est 1er pays d'Europe à posséder une constitution écrite. La Bretagne n'a plus de chancellerie et la souveraineté, en théorie du moins, appartient à un potentat étranger ; L'ETAT BRETON SE TROUVE DONC ET UNIQUEMENT, CONCRETISE PAR LES ETATS ET LE PARLEMENT. Le roi représenté par un GOUVERNEMENT.

4°) L'union ne fit pas disparaître le patriotisme breton, bien au contraire.

En 1532, un jeune homme de 23 ans, nommé BERTRAND D'ARGENTRE, se faisait remarquer par son "Histoire de Bretagne d'après Le Baud". Ce Vitréen, devint rapidement le chef du nationalisme et un juriste breton de génie. Il fut le créateur du droit international privé. Patriote, il refusa le poste de président de Bretagne, afin de ménager sa liberté d'action.

Etant l'ami du juriste breton protestant, NOËL DU FAILL, Bertrand d'Argentré, bien que fervent catholique fut l'adversaire des persécutions anti-protestantes. Le mouvement national breton se fit l'unanimité, réunissant les adeptes des 2 confessions. Il provoqua l'absence de répression religieuse en Bretagne, au XVI<sup>e</sup> siècle (Pas de Saint-Barthélémy, par exemple).

Ce mouvement s'attacha à restaurer et défendre les composants du patrimoine national. Il anima, vraisemblablement le réveil littéraire de la langue bretonne, des années 1570. Bertrand d'Argentré fut chargé par les Etats, de réformer les lois bretonnes, dans le sens breton, afin d'effacer les altérations subies aux alentours de 1530 (VOIR FICHE 8 n° 1).

C'est d'Argentré qui lança dans son "Histoire de Bretagne", slogan :

" QUE LES FRANCAIS AIENT LEURS DROITS, NOUS, NOUS GARDONS NOS COUTUMES PROPRES".

Il est à noter que c'est à cette époque que furent construits la plupart des CALVAIRES.

5°) Il est évident qu'avec un tel état d'esprit, la Bretagne chercherait à récupérer son indépendance. B. d'Argentré mourut en 1590, sur le point d'être persécuté. Mais un homme ambitieux, LE DUC DE MERCOEUR gouverneur de Bretagne au nom du roi, époux d'une héritière des ducs, MARIS DE PENTHIEVRE, prit fait et cause pour le nationalisme breton.

En 1589, à la faveur des GUERRES DE RELIGION QUI DECHIRAIENT L'EUROPE, un mouvement insurrectionnel fut lancé. DES ETATS ET UN PARLEMENT NATIONALISTES siégèrent à Nantes. Une alliance fut passée avec l'Espagne. Le duc de Mercœur, assumait la tâche de DUC DE BRETAGNE, DU CHEF DE SA FEMME.

Finalement, après des fortunes diverses, et 9 ANS de luttés, le mouvement fut vaincu par le roi de France Henry IV. Par le traité des Ponts de Cé du 10 mars 1598, la Bretagne se retrouvait dans la situation de 1532.

La Bretagne, en représailles, fut rançonné d'un million de livres et autant en 1599.

6°) La Bretagne "PROVINCE REPUTEE ETRANGERE", semble avoir été traitée en colonie par la plupart des hommes d'Etat français.

Continuellement les ministres du roi de France exigeaient des sommes exorbitantes, afin de payer le luxe extravagant des rois de France ; tout spécialement le château de Versailles.

En 1632, 100 ANS APRES L'UNION, LES ILPOTS AVAIENT DECUPLES.

En 1675, une révolution éclata en Bretagne. Elle porte le nom de "REVOLTE DES BONNETS ROUGES". Les insurgés exigeaient la "LIBERTE ARMORIQUE", le respect des droits de la Bretagne, et une restauration de la JUSTICE SOCIALE.

Le chef de la révolte, obtint l'alliance de la Hollande, en guerre contre la France. L'amiral de Ruyter, chef des escadres hollandaises s'apprêtait à débarquer, lorsque LE BALP FUT ASSASSINE, par un agent français. La désorganisation s'empara de la révolte. Le roi de France lança sur la Bretagne son armée du Rhin, qui pratiqua une répression effroyable ; des paysans furent massacrés par milliers.

7°) Tant que le despotique Louis XIV régna, la Bretagne ne broncha pas mais dès 1715, année de sa mort une campagne fut lancée, contre la politique royale : une "lettre" circula intitulée un membre du Parlement de Grande Bretagne à son confrère du parlement de Petite Bretagne Mr du Thalouët Bonamour". Cette lettre soulignait, que, du fait des exigences royales, la Bretagne avec une recette annuelle de 5 MILLIONS de livres, elle EN DEVAIT DEPENSER 9. L'écart ne pouvait être couvert que par l'emprunt. LA DETTE SE TROUVAIT PORTEE, DE CE FAIT, A 35 MILLIONS DE LIVRES (alourdie tous les ans de 1.700.000 d'intérêt), soit, 150 MILLIARDS DE FRANCS 1957.

A la suite de cette campagne, les idées s'échauffèrent.

En 1717, un complot, pour rendre son indépendance à la Bretagne, se noua. En septembre 1718, fut dressé l'ACTE POUR LA DEFENSE DES LIBERTES DE LA BRETAGNE. Cette conspiration reçut l'appui de l'Espagne ; Mais, ayant été surpris, tous les chefs, PONTCALLEC le plus célèbre, MONT-LOUIS, TALHOUET, LE MOGNE et DU COUEDIC, furent décapités.

8°) Le XVIII<sup>e</sup> siècle breton est empli de luttes féroces, contre le roi de France et la Bretagne.

Le roi de France, despote habitué à pressurer un peuple sans résistance ne connaissant d'autre règle que son bon plaisir, ne pouvait admettre, que les bretons lui résistent.

Tous les moyens furent bons au roi, pour vaincre la résistance bretonne. Il fallait au roi de l'argent, pour payer son luxe, ses débauches, ses orgies, ses courtisans et sa politique belliqueuse et impérialiste.

Le roi supprima deux fois le Parlement. Mais à la mort de Louis XV, en 1774, la royauté du capituler et, s'engager à respecter la légalité bretonne.

9°) Cette opposition fut animée par LE BASTION, qui était un parti nationaliste, très discipliné. Il fut fondé en 1710 par Mrs DE KERGUISSER et DE COETANCOUR. Ce parti était dirigé par 2 TUTEURS. Il aspirait à la République bretonne. Nourri dans les traditions de démocratie de type celtique, de la Bretagne, ce parti ne pouvait admettre que le peuple fut écrasé d'impôts au profit du roi.

Il compta parmi ses chefs, un homme de génie, LA CHALOTAIS, l'âme de la résistance du parlement, sous Louis XV, VERITABLE HEROS NATIONAL.

Dès avant le Bastion, les Etats, par leur fermeté parvinrent à imposer à la France, une amélioration du traité de 1532 : les Etats, furent amenés à ne siéger que tous les 2 ans, aux années paires (1715-17...), c'était un désavantage. La COMMISSION INTERMEDIAIRE, siégeant en permanence, au nom des Etats, fut un véritable gouvernement exécutif. En outre, LES BUREAUX DIOCESAINS au nombre de 9, dotèrent la Bretagne, d'un nouvel appareil administratif, à la désiretion des Etats, au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Par leur politique économique recherchant toujours le mieux-être des gens, et les progrès techniques, les Etats maintinrent une certaine prospérité. Cette prospérité fut inférieure à l'indépendance, des faits de la perte des traités de commerce sous la chancellerie de Bretagne. Mais, ici les Etats furent contrés par la France, qui imposa notamment le chômage de 48.000 métiers à tisser, en 1675.

Les Etats encouragèrent les études d'Histoire de Bretagne et de langue bretonne (1.200 Livres allouées à Dom Tallandier en 1750 pour réaliser un dictionnaire de la langue bretonne).

10°) A la fin du XVIII°, la bourgeoisie, organisée en "SOCIÉTÉ DE PENSÉE", (Fran-Maçonnerie), désirait la fusion absolue avec la France, officiellement depuis 1776.

Ce vœu était motivé par le désir de supprimer les législations sociales de la Bretagne. Dans l'Unité de la France, la bourgeoisie y voyait le moyen d'imposer le LIBÉRALISME, c'est-à-dire la liberté absolue en économie. La liberté, en particulier de payer le moins cher possible, les ouvriers.

Cette bourgeoisie TRÈS MINORITAIRE, avait le peuple contre elle. Le peuple de Rennes, massacra les leaders bourgeois, en dépit de leur prétendu idéal de "LIBERTÉ" en Janvier 1789.

A cette bourgeoisie, les "FASIONAIRES" opposaient une contre propagande. M. de GUER déclarait dans ses discours :

" Bretons ! Vous payez 12 francs d'impôt, avec le régime français vous en paierez 22. Au lieu de faire ses propres lois on subira celles qu'impose une majorité étrangère à l'histoire comme à l'esprit du peuple breton".

Finalement, en dépit de l'opposition populaire, avec le seul appui des forces françaises, la bourgeoisie par la REVOLUTION FRANÇAISE imposa, au nom de "LA LIBERTÉ", ses vues unificatrices.

TEST 8

- 1).- Le Traité de 1532 ( 1° MAINTINT SON TRONE AU DUC - 2° ASSURAIT LA LIBERTE ARMORIQUE - 3° RESPECTAIT LE PRINCIPE DE LA NATIONALITE BRETONNE).
  
- 2).- Au XVIII° siècle les Etats luttaien (1° POUR RETABLIR UN DUC - 2° POUR PRESERVER LES DROITS DE LA BRETAGNE - 3° POUR RECHERCHER UN RENOUVEAU ECONOMIQUE).
  
- 3).- Pour être le maître certain de la Bretagne, le roi de France avait besoin ( 1° D'HERITER DES DUCS - 2° D'UNE LOI DES ETATS - 3° UN ACTE DU PARLEMENT).
  
- 4).- La bourgeoisie voulait la fusion avec la France pour (1° INSTAURER UNE DEMOCRATIE VERITABLE - 2° DEFENDRE LES PRINCIPES SOCIAUX DE LA BRETAGNE - 3° PROVOQUER UNE ORGANISATION ECONOMIQUE NOUVELLE EN SA FAVEUR).
  
- 5).- La 1ère PERSONNALITE nationale bretonne, au XVI° siècle, fut (1° LE DUC DE MERCOEUR - 2° B. D'ARGENTRE - 3° DE MONTAUBAN).
  
- 6).- Après la mort d'Anne, la France chercha principalement à (1° CONSTRUIRE DES PLACES FORTES - 2° CREER UNE NOUVELLE NAVIGATION - 3° FRANCISER LES LOIS).
  
- 7).- La révolte des "Bonnets Rouges" de 1675 était surtout un mouvement - (1° ARISTOCRATIQUE - 2° CLERICAL - 3° POPULAIRE - 4° REPUBLICAIN- 5° SOCIAL).

---

BIBLIOGRAPHIE JUSTIFICATIVE DE LA FICHE 8.

J. BOUELERY, "Etude dsur la Bretagne à la Veille de la Révolution"  
LA BORDERIE, "Histoire de Bretagne", "La Révolte du Papier Timbre".  
G. LE BRAS, "Le Saint Siège et la Bretagne à la Fin du Moyen-Age".  
Comte de BOTHEREU, Divers.  
BULLETINS de l'U.R.B. et de l'Association Bretonne.  
Comte de CORNE, "Histoire des Etats de Bretagne".  
A. DE COURSON, "Histoire des Peuples Bretons".



LA CHALOTAIS, Divers.

DURTELLE DE St SAUVEUR, "Histoire de Bretagne".

M. FREVELLE, "L'Intendance en Bretagne".

PITRE CHEVALLIER, "Histoire de Bretagne".

Abbé H. POISSON, " " "

B. POQUET, "Les Origines de la Révolution en Bretagne", "Les Papes et les Ducs de Bretagne", "Les Derniers Etats de Bretagne", "Histoire de Bretagne".

REBELLON, "Les Etats de Bretagne".

LE VAT, "Bibliographie Bretonne".

oooooooooooo

CORRIGE DU TEST 8.

La	bonne	réponse	à	la	question	n°	1	est	le	n°	3
"	"	"	"	"	"	"	2	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	3	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	4	"	"	"	3
"	"	"	"	"	"	"	5	"	"	"	2
"	"	"	"	"	"	"	6	"	"	"	3
"	"	"	"	"	"	"	7	"	"	"	3

RESULTATS.

6 et 7, bien.

5 et 6, relire.

Moins de 6, bien reviser.

vvvvvvvvvvvvvv

=====

F I C H E 9

=====

RENOUVEAU BRETON.

1°) LA "REVOLUTION FRANÇAISE", fut accueillie avec horreur par la grosse majorité du peuple breton.

Le Comte de Botherel, "procureur général syndic des Etats de Bretagne", autrement dit, le président de la chambre des députés, et le marquis de la Rouërie, créèrent en 1791 L'ASSOCIATION BRETONNE, qui était un complot, visant à restaurer la Bretagne.

La mort du marquis de la Rouërie, et la victoire remportée par la France, à VALMY, contre la Prusse, empêchèrent ce complot d'entrer en action. Finalement, le peuple, furieux de voir la NATIONALITE BRETONNE FOULEE AUX PIEDS, l'église persécutée, et de se voir EMBRIGADEE DE FORCE DANS L'ARMEE FRANÇAISE, s'insurgea. Ce fut la CHOUANNERIE.

Cette insurrection populaire, dura 10 ans : La France opposa une repression terrible. Des convois entiers des déportés bretons prirent la mer en 1798-99, à destination de la Guyane.

Finalement, vers l'an 1.800, le général de Buonaparte, devenu chef de l'état français, acheva d'écraser la révolte.

Le peuple breton s'était soulevé contre la révolution française, faussement démocratique car ce mouvement bourgeois était essentiellement ANTI-SOCIAL.

2°) La Bretagne perdit tout dans cette affaire, non seulement son organisation interne, mais son nom même, fut rayé de la carte. A sa place, furent établis 5 "départements".

Les hommes d'Etat breton avaient prévu, à l'avance, les résultats de cette funeste "révolution".

Le comte de Botherel, dans sa "protestation au roi et au public" de février 1791, écrivait :

"Dès que la Bretagne se trouve réduite pour les charges au  
" niveau des autres provinces, sa situation devient infiniment pire. La  
" population s'établit proportionnellement aux moyens de subsistance.  
" SEULE L'EMIGRATION OU LA MORT POURRONT RETABLIR L'EQUILIBRE. TEL SERA  
" LE RESULTAT DES OPERATIONS".

Cette prédiction s'est durement vérifiée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s.

Il est à noter que cet anéantissement de la Bretagne, était l'ABOUTISSEMENT DE LA POLITIQUE DES ROIS DE FRANCE.

Les Etats de Bretagne, furent supprimés le 1er février 1789, PAR ORDRE DU ROI.

La révolution française, le JACOBINISME, sont l'apogée de l'imperialisme français.

3°) MALGRE LE CATACLYSME, la Bretagne n'était pas morte.

Dès 1805, "l'Académie Celtique" fondée par le Brigant et le Gonidec, lança les études modernes sur la langue bretonne.

En 1814 FELI DE LAMENNAIS, entrepris une campagne, contre le viol du statut religieux de la Bretagne. Cette campagne se poursuivit jusqu'en 1830.

En 1839, le "BARZAZ BREIZ", recueil de chants et poèmes nationaux, d'origine populaire fut publié par HERSART DE LA VILLEMARQUE. Ce recueil, comporte principalement LE TRIBUT DE NOMINOË, exaltant le roi Nominoë (fiche 4) AN ALARC'H, sur le retour de Jean IV (fiche 6) et LEIZ BREIZ, sur Morvan Leiz Breiz (fiche 4). Ce recueil, d'une grande valeur artistique, eut une influence considérable. C'est en quelque sorte, LA CLEF DE VOUTE, du renouveau breton au XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce renouveau fut également favorisé par le ROMANTISME. Phénomène de remise en valeur des vieux patrimoines européens, dédaignés à "l'EPOQUE CLASSIQUE" des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Le celtisme tint une place énorme dans le romantisme; de toutes parts les thèmes celtiques inspirèrent les artistes et écrivains (exemple : LE GRAAL ET PERSIFAL, dans les opéras de Wagner, musicien allemand du XIX<sup>e</sup> siècle).

En 1843, l'ASSOCIATION BRETONNE, (ne pas confondre avec le complot La Rouërie - de Botherel de 1791) fut créée. Cet organisme inaugura le mouvement de défense de la Bretagne.

4°) Le peuple, se refusait à accepter le régime français. Les jeunes se cachaient dans les bois, pour ne pas être soldats français, ils devenaient ainsi des REFRACTAIRES. Tout au long des deux premiers tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, une armée spéciale à la Bretagne, fut entretenue pour pourchasser les réfractaires. Cette armée portait le nom de COLONNE MOBILE. Il y eut très souvent des batailles, ainsi, en 1831, JEAN CARO, dispersa la colonne mobile, à la tête d'un groupe de réfractaires, dans la forêt de la Nouée (Morbihan). Il fut arrêté et guillotiné l'année d'après, en dépit des protestations de Lamennais.

Lors de la guerre de 1870, la France ne parvenant pas à lever des troupes en Bretagne, dut consentir à la création d'une ARMEE BRETONNE. Mais le gouvernement de la République fit en sorte que cette armée, qui ne possédait pas d'armes, soit détruite par les prussiens, car il redoutait que cette armée ne refit l'indépendance de la Bretagne.

C'est à cette occasion, que GAMBETTA, chef du gouvernement français proclama :

"JE VOUS CONJURE D'OUBLIER QUE VOUS ETES BRETONS, POUR NE VOUS SOUVENIR, QUE DE VOTRE QUALITE DE FRANÇAIS !".

Ce n'est que lors de la guerre de 1914-18, que le gouvernement français, parvint, pour la 1ère fois, à faire combattre toute la population masculine bretonne dans les armées françaises.

IL Y EUT 240.000 MORTS, soit 1 BRETON SUR 12, pour 1 français sur 24, 1 américain sur 79, etc.

Sans cesse, le gouvernement français, fit une propagande énorme, pour FRANCISER LA BRETAGNE. L'on peut à ce sujet, évoquer le mot d'un homme politique français : "DICTATURE PUBLICITAIRE". L'un des principaux moyens de cette propagande fut l'ECOLE OBLIGATOIRE, où sont empêchés l'enseignement de la langue bretonne (1) et de l'histoire de Bretagne.

5°) CONTRAIREMENT aux Etats de Bretagne, toujours à la recherche des solutions techniques, les meilleurs et les plus modernes, la France, équipa mal la Bretagne. Son action de travaux publics est réalisée sous le signe de la Médiocrité : Chemins de fer du Nord et du Sud (Nantes-Quimper et Rennes Brest) non reliés. Le centre de la Bretagne desservie par des chemins de fer à voie étroite. Ports sous équipés électrification incomplète, etc, etc. L'action sanitaire est insuffisante (13 dispensaires en Bretagne).

De nombreuses ressources naturelles sont paralysées autoritairement, par exemple, 3 ou 4 milliards de tonnes de minerai de fer, à la teneur record de 65 %, sont d'extraction interdites à Chateaubriant.

Les investissements de la France ne se font pratiquement jamais en Bretagne, en dépit de la masse énorme d'impôts, payée par la Bretagne.

Le résultat de cette politique désastreuse, est une EMIGRATION énorme de la population. ( 600.000 BRETONS vivent dans la région parisienne).

(1) Une illusoire permission d'enseigner la langue, datant de 1949, n'a rien changé réellement.

6°) Néanmoins, la Bretagne possède toujours une grande vitalité économique et humaine qui réservent ses possibilités de résurrection.

Les Bretons représentent 9 % des citoyens français, mais produisent 15 % des produits agricoles de la France. La Bretagne produit 65 % du fer blanc français.

Les constructions navales bretonnes viennent avant celles, du Japon, de l'Italie, des Pays-Bas, de la Norvège et de la Suède.

En 1880, la Bretagne produisait 90 % de la conserverie mondiale.

Il ne manque à la Bretagne qu'une politique intelligente et appropriée à ses particularités, pour être riche. Ce qui fut le cas avant l'union avec la France, époque où la Bretagne était l'un des pays les plus riches d'Europe.

TEST 9

- 1).- La destruction des institutions bretonnes fut (1° ACCUEILLIE AVEC JOIE PAR LE PEUPLE - 2° COMBATTUE PAR LE PEUPLE).
- 2).- Les travaux publics de la France en Bretagne, furent (1° POURSUIVIS DANS LA TRADITION DES ETATS DE BRETAGNE - 2° AMPLIFIES PAR RAPPORT AU PASSE - 3° MEDIOCRES).
- 3).- L'Association bretonne de 1790 était ( 1° UN COMLOT ANTI REVOLUTIONNAIRE - 2° UNE SOCIETE LITTERAIRE - 3° UNE SOCIETE D'AGRICULTURE - 3° UN GROUPEMENT DE PRO-REVOLUTIONNAIRE).
- 4).- Au cours des XIX° et XX° siècles, l'autorité française s'imposa principalement par (1° L'ARMEE - 2° LA PROPAGANDE - 3° L'ECONOMIE).

---

BIBLIOGRAPHIE JUSTIFICATIVE DE LA FICHE 9.

- J. BAUDRY , "Etude sur la Bretagne à la veille de la Révolution".  
Comte de BOTHEREL, "Protestation au Roi et au Public " (février 1791).  
BULLETINS de l'U.R.B. et de l'Association Bretonne  
Comte de COETLOGON, "Manifeste invitant les Bretons à revendiquer leurs Libertés Nationales". (1844).  
DURTELLE DE ST SAUVEUR , "Histoire de Bretagne".  
J. SOGUEL, "La géographie électorale".  
M. GUIESSE, "La langue bretonne".  
CH. M. LAURENT, "Histoire de la Bretagne Républicaine".  
Abbé H. POISSON, "Histoire de Bretagne", "Vie de l'abbé Perrot".  
B. POQUET, Divers  
J. POUPINOT, "Histoire de la Bretagne Contemporaine".  
REBILLON, "Histoire des Etats de Bretagne".  
LA VILLEMARQUE, "Barzaz Breiz".  
LE VOT, "Biographie Bretonne".  
X Textes de propagande bretonne diverses.

RESULTATS.

La	bonne	réponse	à	la	question	n°	1	est	le	n°	2
"	"	"	"	"	"	"	2	"	"	"	3
"	"	"	"	"	"	"	3	"	"	"	1
"	"	"	"	"	"	"	4	"	"	"	2

5 et 6, bien.

Moins de 5, reviser.

=====

F I C H E 10

=====

REVISION GENERALE

NOTE.

Les questions posées ci-dessous, sont les QUESTIONS DU "BAZODEMN".

Il y a 9 SERIES. Il ne doit être posé qu'une question par série. Il sera posé 5 QUESTIONS au mois. (Chaque série correspond à la fiche du même numéro). Cette fiche doit constituer une révision générale:

Rechercher dans les autres fiches, la réponse aux questions posées. Ensuite, passer, normalement le test.

PORTER UNE ATTENTION PARTICULIERE, LORSQU'IL Y A LE SIGNE (+).

VVVVVVVVVVVVV  
VVVVVVVVVVVV  
VVVV

1ère SERIE

- (+) 1°.- De quelle communauté sont issus les Celtes ?
- 2°.- A quelle période de l'histoire, les Bretons apparurent-ils en Grande-Bretagne ?
- 3°.- Quel était le degré de civilisation des Celtes ?
- 4°.- Quelle était la religion des Celtes ?
- (+) 5°.- Parlez de la littérature des Celtes ?
- 6°.- Quelles est l'originalité de la famille Celtique ?

2ème SERIE

- 1° Par qui, et quand, fut envahie la Gaule ? Sous quel prétexte ?
- 2°.- Quel peuple armoricain résista spécialement ? Circonstances.



3°).- Pour quelle raison fut envahie la Grande-Bretagne ?  
Tout le pays fut-il envahi ?

(+) 4°).- Quel est le résultat capital de l'invasion ?

5°):- Quel fut le résultat, quant à la civilisation, la langue etc ?

### 3ème SERIE

1°).- Quelle est la 2ème religion des Celtes et quand changerent-ils de religion ?

2°).- Quelles sont les aspects extérieurs, communs aux deux religions ?

(+) 3°).- Quelle fut la conséquence pour la civilisation, de ce changement de religion ?

4°).- Quelle est l'invasion qui chassa les Bretons de l'Ouest de la Grande-Bretagne ? Principale résistance ?

(+) 5°).- COMMENT fut peuplée l'Armorique, et à quelle époque ?

6°).- Comment s'installa l'église en Bretagne ?

7°).- Quels sont les "Saints Fondateurs".

### 4ème SERIE

1°).- Quelle est l'invasion qui se produisit lors des débuts de l'histoire de Bretagne ? Circonstances.

2°).- Qui était Morvan "Leiz Breiz" ? Description.

3°).- Quelle fut la monarchie franque la plus redoutable pour les Bretons ?

(+) 4°).- Résumez en quelques phrases l'oeuvre de Nominoë.

5°).- Que savez-vous du roi Salomon ?

6°).- Qu'EST L'EVENEMENT QUI MIT FIN à la royauté bretonne ?

5ème SERIE

- 1°).- Décrire l'invasion normande ?
- 2°).- Qui expulsa les normands et en quelles circonstances ?
- (+) 3°).- Après l'invasion normande, quelle nom prit le régime politique breton ? conséquences.
- (+) 4°).- Quelle est l'originalité de la féodalité bretonne ?
- 5°).- Quels furent les deux problèmes politiques que dut résoudre la Bretagne, au temps de la dynastie de la maison de Rennes ?
- 6°).- Pourquoi la Maison de Cornouailles fut-elle très forte ?
- 7°).- Pourquoi et en quelles circonstances, les bretons participèrent-ils à la "conquête de l'Angleterre", entreprise par les Normands ?
- 8°).- En quelles circonstances la Bretagne fut-elle envahie par un roi anglo-normand ?
- (+) 9°).- Quels étaient les sentiments des bretons du moyen-âge, pour les autres Celtes ? Motifs.

6ème SERIE

- 1°).- Quelle est la première dynastie étrangère qui régna sur la Bretagne ? En quelles circonstances ?
- (+) 2°).- Les dynasties étrangères, portèrent-elles atteinte à la nationalité bretonne ? Justification de la réponse.
- 3°).- Qu'arriva-t-il à l'église de Bretagne à la fin du XII<sup>e</sup> siècle ? Conséquences.
- 4°).- Décrire le règne de Pierre Mauclerc.
- (+) 5°).- Quel était l'état de la Bretagne au moyen-âge ?
- (+) 6°).- Quel était l'esprit des lois bretonnes ?
- 7°).- Parlez de Saint Yves.
- 8°).- Combien la Bretagne, à cette époque, comptait de Yortis ? Quels étaient leurs buts et leur puissance ?

7ème SERIE

- 1°).- Description de la "guerre de succession de Bretagne ?
- 2°).- Décrire le règne de Jean IV, dit "le Conquérant".
- 3°).- Pourquoi Jean V fit la guerre à l'Angleterre en 1404 ?  
Conséquence principale de cette guerre ?
- (+) 4°).- Quel était le rôle des Etats de Bretagne et du Parlement de Bretagne ?
- 5°).- Description sommaire du règne de François II?
- (+) 6°).- Quelle part respective, avaient dans l'Etat breton : le duc, le chancelier, les Etats de Bretagne ? Rapports entre les 3.

8ème SERIE

- 1°).- Description du règne d'Anne de Bretagne.
- (+) 2°).- Description du Traité de 1532 ? But, portée, nature.
- 3°).- Parler de la guerre de la Ligue. Préparation..
- (+) 4°).- Comment se caractérise la politique bretonne des rois de France, après l'Union ? ( en matière fiscale, principalement).
- 5°).- Parlez de la révolte des "Bonnets Rouges" de 1675.  
Buts, caractères.
- 6°).- Que se passa-t-il après la mort de Louis XIV° ?
- (+) 7°).- Parlez des événements du XVIII° siècle breton.
- (+) 8°).- Qu'était-ce que le Parti du Bastion ?
- (+) 9°).- Qui désirait l'absorption de la Bretagne par la France et pourquoi ? Qui s'opposait à cette politique ?

9ème SERIE

- 1°).- Quels sont les motifs qui poussèrent les bretons à se révolter lors de la "Chouannerie" ?
- 2°).- Description et fin de la Chouannerie. Qui l'écrasa ?

- 3°).- Quel était l'état et le statut de la Bretagne, après la "Révolution" ?
- (+) 4°).- Description et importance du "Barzaz Breiz", en citer des chants.
- 5°).- Qu'était-ce que la "Colonne Mobile" au XIX<sup>e</sup> siècle ?
- (+) 6°).- Qu'elle était l'attitude des bretons au XIX<sup>e</sup> siècle ? Comment la France en vint-elle à bout ?
- (+) 7°).- Qu'elle est la politique économique depuis que l'administration française s'est substituée à l'administration bretonne (1790).
- (+) 8°).- Description du Mouvement breton au XX<sup>e</sup> siècle. Quels furent les principaux organismes ?
- 9°).- CITER DES NOMS et des oeuvres d'écrivains de langue bretonne.

TEST 10

Après la revision, passer ce test, à la manière des autres.

1).- La Bretagne Armoricaïne fut receltisée par (1° LES IRLANDAIS A LA FIN DE L'OCCUPATION ROMAINE - 2° LES BRETONS FUYANT LES SAXONS).

2).- L'apogée économique et politique de la Bretagne se situe (1° SOUS LE REGNE DE NOMINOË (IX°) - 2° SOUS LE REGNE DE FRANÇOIS II (fin du XV°) - 3° SOUS LE REGNE DE JEAN V (début du XV°).

3).- La Bretagne s'est unie avec la France, en droit international ( 1° LORS DU 1er MARIAGE D'ANNE DE BRETAGNE - 2° LE 4 AOUT 1532 - 3° APRES LA REPRESSION DE LA CHOUANNERIE).

4).- Le fondateur de la Royauté historique fut (1° CONAN MERIADEC - 2° NEVENOË - 3° ALAIN BARBETORTE).

5).- Le Royal-duc de Bretagne ( 1° GOUVERNAIT AVEC LA CONFIANCE DES ETATS - 2° CEDAIT LE GOUVERNEMENT AU CHANCELIER - 3° DIRIGEAIT LE PAYS, COMME LE ROI DE FRANCE, "SUIVANT SON BON PLAISIR").

6).- Remettre les définitions (EN RECOPIANT) en face de l'organe qu'elles concernent :

<u>Royal-duc</u>	MINISTRE ET CHEF DE LA MARINE.
<u>Chancelier</u>	CHAMBRE DES DEPUTES.
<u>Maréchal de Bretagne</u>	VERIFIE LES COMPTES.
<u>Amiral de Bretagne</u>	1er MINISTRE.
<u>Parlement de Bretagne</u>	"REGNE MAIS NE GOUVERNE PAS".
<u>Etats de Bretagne</u>	CHEF DE L'ARMEE ET MINISTRE DE LA GUERRE.
<u>Cours des comptes</u>	TRIBUNAL SUPREME.

RESULTATS.

La bonne réponse de la question n° 1 est le n° 2
" " " " " " " 2 " " " 3
" " " " " " " 3 " " " 2
" " " " " " " 4 " " " 2
" " " " " " " 5 " " " 2

La bonne réponse de la question n° 6 est :

ROYAL-DUC : "REGNE MAIS NE GOUVERNE PAS"  
CHANCELIER : 1er MINISTRE  
MARECHAL DE BRETAGNE : CHEF DE L'ARMEE ET MINISTRE DE LA GUERRE.  
AMIRAL DE BRETAGNE : MINISTRE ET CHEF DE LA MARINE  
PARLEMENT DE BRETAGNE : TRIBUNAL SUPREME  
ETATS DE BRETAGNE : CHAMBRE DES DEPUTES  
COURS DES COMPTES : VERIFIE LES COMPTES

(1point par définition).

RESULTATS

De 9 à 12, bien.

Entre 7 et 9, relire attentivement.

Moins de 7, prendre un manuel d'histoire et l'étudier à fond.

De toutes manières, reviser les "points faibles" et même avec un 12, la lecture d'un manuel sera fructueuse. (Celui de M. l'Abbé Poisson de préférence).

Prix : 300 fr.

Rephototypé aux Ateliers Hervé LE MEE,

32, rue du Père Bourdon, 32

RENNES.